



WALL STREET
Les « indignés » sont des milliers
à manifester leur ras-le-bol
Page B 3



PHOTOGRAPHIE
Edward Burtynsky
au pays de l'or noir
Page B 8

ÉCONOMIE

PERSPECTIVES

Contagion

Les dirigeants européens découvrent aujourd'hui l'effet de contagion. Un problème au départ isolé, qui ne pesait qu'à peine 3 % du PIB de la zone euro il y a 18 mois, a été multiplié par six depuis, parce que non résolu à l'origine. À trop vouloir faire de la petite politique sur l'une des plus petites économies du groupe...

Avec Dexia devenant la première banque de la zone euro à vaciller, avec ce marché du financement interbancaire en définitive fermé aux institutions européennes depuis l'été, avec ces primes d'assurance pour risque de défaut multipliées par deux depuis, c'est désormais le branle-bas pour sauver les banques de la zone. Un petit problème de 100 milliards à l'origine (le plan d'aide à la Grèce) vient d'être multiplié par trois uniquement pour recapitaliser les grandes banques afin de calmer le jeu. Et pour éviter une spirale infernale, il a été estimé que le Fonds européen de stabilité financière pourrait devoir être doté d'une capacité d'intervention de 3000 milliards. Sans oublier une possible contagion hors de la zone, vu le jeu des vases communicants entre institutions financières, qui s'étendrait alors à une Union européenne jusqu'ici plutôt silencieuse et observatrice d'une crise qu'elle croyait confinée aux pays partageant la même monnaie.



GÉRARD
BÉRUBÉ

Il y a 18 mois, lorsque la crise de la dette souveraine débordait l'Irlande pour s'étendre à la Grèce, l'on disait que l'économie de ce pays ne comptait que pour 3 % du PIB de la zone euro. D'où le peu d'empressement à lui venir en aide et ce réflexe de vouloir faire en un exemple du mauvais élève. Depuis, les tergiversations politiques persistent, avec une Allemagne maniant le bâton et la carotte, condamnant la Grèce dans une impossible austérité budgétaire. La crise de la dette s'est étendue depuis au Portugal pour menacer l'Italie et l'Espagne. Dans l'intervalle, la contagion s'est propagée aux banques exposées à la dette souveraine. Résultats: un problème qui, au départ, pesait 3 % du PIB de la zone euro est devenu six fois plus gros depuis, devenant un risque potentiel qui équivaut à 18 % du PIB cumulé par les 17 pays membres de l'union économique et monétaire.

Vue différemment, l'aide refusée à la Grèce, sous la forme d'une mutualisation de la dette, est en train de rattraper la France et l'Allemagne, par leurs institutions financières qui, elles, sont exposées au risque de défaut de la Grèce. Selon les données de la Banque des règlements internationaux, les banques allemandes aux cinq pays fragilisés de la zone se chiffrent à 522 milliards \$US, soit 15 % du PIB de ce pays. Celle des banques françaises à ces pays formant l'acronyme anglais PIIGS est plus élevée, atteignant les 672 milliards, ou plus de 24 % du PIB français. Avec ces agences ayant la décote facile, il ne faudrait pas s'étonner de voir la France perdre son triple A!

Hors euro, le risque des banques britanniques face à la Grèce se chiffre à 15 milliards \$US. Face aux cinq pays du PIIGS, il frôle les 350 milliards, soit 14 % du PIB du Royaume-Uni. En résumé, l'Union européenne ne pourra demeurer longtemps indifférente à cette crise qui n'est plus confinée à la zone euro.

Mais sur ce continent, on pense encore que l'austérité budgétaire est la seule réponse à la crise de la dette. Au Royaume-Uni, pays champion de l'austérité, les résultats sont plutôt édifiants, avec une économie en Grande-Bretagne désormais au point mort. Selon l'Agence France-Presse, «la croissance britannique au deuxième trimestre a été revue à la baisse hier, à un modeste +0,1 %, signe d'une économie quasi à l'arrêt qui multiplie les mauvaises performances en pleine crise de la zone euro. [...] La plupart des experts tablent désormais sur une croissance annuelle inférieure ou égale à 1 %, loin du 1,7 % espéré par le gouvernement au printemps dernier lors de la présentation de son budget de rigueur. Mais certains évoquent de manière de plus en plus insistante la possibilité d'un retour du pays dans la récession.»

Peu avant, on apprenait que le nombre de chômeurs britanniques avait dépassé cet été le seuil des 2,5 millions, et que le nombre de demandeurs d'emploi en juillet avait fait un saut jamais vu depuis la récession de 2008-2009. Et malgré un plan de rigueur qualifié de plus dur des pays industrialisés, le déficit britannique a été creusé à 13,8 milliards de livres en août, soit 2 milliards de plus qu'il y a un an. Ce qui n'a pas empêché, mardi, le premier ministre britannique, David Cameron, de renouveler sa foi en l'austérité budgétaire.

Pendant ce temps, sur le continent de l'austérité, l'activité industrielle chute partout en Europe sous les niveaux signalant l'avènement d'une récession.

Et dire que le problème était une affaire de «club Med» et qu'il ne pesait, à l'origine, qu'à peine 3 % du PIB de la zone euro!

INQUIÉTUDE CROISSANTE DEVANT LA CRISE DE LA DETTE EN EUROPE



Angela Merkel: «Pour les marchés, il est important qu'on aboutisse à des résultats.»

Il faut recapitaliser les banques de toute urgence, plaide Angela Merkel

Bruelles — La chancelière allemande, Angela Merkel, a exhorté hier l'Europe à accélérer la manœuvre pour recapitaliser les banques qui en ont besoin et stopper la contagion de la crise de la dette, alors que le FMI s'inquiète de la lenteur de la réponse de la zone euro.

En parallèle, les fonctionnaires et salariés du public en Grèce ont observé une journée de grève contre l'austérité qui leur est imposée pour tenter de juguler la crise budgétaire qui menace leur pays de faillite.

Au sein de la zone euro, la crainte domine de voir la crise de la dette se propager comme une traînée de poudre à travers une crise du secteur bancaire, comme en

2007 et 2008 après la faillite de Lehman Brothers aux États-Unis. Ses responsables se mobilisent en conséquence pour tenter de colmater les brèches.

«Il est justifié, s'il y a un constat commun que les banques ne sont pas assez capitalisées, que l'on y procède, compte tenu de la situation actuelle sur les marchés financiers», a déclaré lors d'une visite à Bruxelles la chancelière allemande, à propos de la nécessité de recapitaliser le secteur bancaire.

Plusieurs sources ont par ailleurs partiellement confirmé à l'AFP des informations du *Financial Times* selon lesquelles les ministres européens des Finances ont demandé au régulateur bancaire européen (EBA) de

plancher sur les éventuels besoins en recapitalisation des banques européennes dans l'hypothèse d'une importante décade de leurs titres grecs.

Mme Merkel a appelé ses partenaires à établir «des critères communs». «Pour les marchés, il est important qu'on aboutisse à des résultats», a-t-elle jugé, «le temps presse et donc il faudrait que cela se fasse vite». L'Allemagne est disposée à montrer la voie. «Le gouvernement allemand est prêt, si nécessaire, à réaliser une recapitalisation» des banques chez lui, a assuré la chancelière, en n'excluant pas que la question soit abordée au plus haut niveau, lors du prochain sommet européen à Bruxelles, les 17 et 18 octobre.

Selon le quotidien allemand *Die Welt*, qui paraît aujourd'hui, la chancelière entend convaincre le président français, Nicolas

VOIR PAGE B 4: MERKEL

Une réponse musclée s'impose

Michael Sabia appréhende les conséquences d'une récession mondiale sur le Québec et la Caisse de dépôt

JOCELYNE RICHER

Québec — La Caisse de dépôt et placement pourrait subir les contrecoups de la crise financière qui secoue l'Europe, prévient le président de l'institution, Michael Sabia.

Alors qu'il prenait la parole devant un parterre de gens d'affaires de Québec, hier, le grand patron de la Caisse s'est montré fort préoccupé par les conséquences de l'endettement hors de contrôle des pays de la zone euro, dont la Grèce, rendant chaque jour plus fragile le système bancaire, à court de liquidités.

Si un coup de barre n'est pas donné à très court terme, il a dit craindre l'impact de cette crise sur l'économie québécoise et sur le rendement de la Caisse, qui ne serait certainement pas épargnée.

«Est-ce que la Caisse est immunisée contre une situation extrême et difficile sur les marchés? La réponse est: il est impossible que la Caisse soit immunisée, ça c'est impossible», a-t-il tranché en point de presse.

La situation est sérieuse, «excessivement turbulente», et justifie une riposte urgente, selon lui. Car le risque de contagion est bien réel.

L'issue à la crise réside, selon lui, dans la réponse politique que devront fournir les gouvernements européens, appelés à renforcer le système financier des banques en acceptant de recapitaliser les plus mal en point d'entre elles.

Il préconise également que la situation particulière de la Grèce fasse en sorte qu'un «mur» soit érigé entre ce pays et le reste de l'Europe.

VOIR PAGE B 4: SABIA



Michael Sabia

JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Étude de l'Institut de la statistique du Québec

Moins de chômeurs et de meilleurs emplois

Et ce sont d'abord les femmes qui en profitent

ÉRIC DESROSIERS

Le chômage n'a pas seulement reculé au Québec ces dernières années, la qualité de l'emploi s'est aussi améliorée. Cette dernière question prendra d'ailleurs de plus en plus d'importance à mesure, notamment, que s'aggrave le problème de pénurie de main-d'œuvre, constatent les experts.

Le taux de chômage au Québec a baissé de 11,4 % en 1997 à 8 % en 2010, selon l'Institut de la statistique du Québec (ISQ). La proportion d'emplois de qualité faible (en matière de rémunération, d'heures travaillées, de stabilité et de qualification) a baissé, durant la même période, de 38 % à 30 %, alors que les emplois de

qualité élevée augmentaient de 25,6 % à 31,8 % et ceux de qualité moyenne, plus modestement de 36,5 % à 38,1 %.

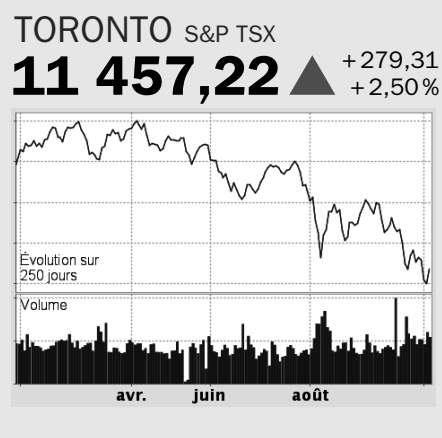
Ces moyennes générales cachent d'importantes variations en fonction des secteurs d'activité, du sexe ou encore du niveau de scolarité, a observé dans un entretien téléphonique au *Devoir* Luc Cloutier, analyste à l'ISQ et l'un des organisateurs d'une journée d'étude sur la qualité de l'emploi à laquelle ont participé à Longueuil plus de 80 personnes issues des milieux universitaire, gouvernemental, syndical et autres, dont certaines venues de l'étranger. «C'est comme d'avoir un pied dans l'eau chaude et l'autre dans l'eau froide et de chercher à en tirer une tendance globale.»

Les femmes progressent

Les femmes ont, par exemple, réalisé des gains importants alors que les hommes n'ont pratiquement pas bougé. En 1997, elles étaient presque 44 % à occuper des emplois que l'on dit de qualité faible parce que caractérisés par une rémunération inférieure à 15 \$ l'heure (en dollars de 2002), de l'instabilité, du temps partiel involontaire ou du temps plein de 41 heures par semaine ou plus, et un faible niveau de qualification ou occupés par des travailleurs surqualifiés. Cette proportion est tombée aujourd'hui à 34,1 % (26,1 % pour les hommes). À l'autre extrémité du spectre, la proportion des femmes occupant un

VOIR PAGE B 2: EMPLOIS

LES MARCHÉS BOURSIERS



LES INDICES DE LA BOURSE DE TORONTO

Indice	Volume (000)	Fermeture	var. pts	var. %	Indice	Volume (000)	Fermeture	var. pts	var. %
S&P TSX	271 715	11 457,22	+279,31	2,5	Matériaux	103 489	363,90	+12,36	3,5
S&P TX20	105 103	570,25	+19,89	3,6	Immobilier	5 234	190,82	-0,10	-0,1
S&P TX60	134 055	658,86	+16,52	2,6	Télécoms	5 358	95,28	+0,11	0,1
S&P TX60 Cap.	134 055	728,57	+18,27	2,6	Serv. collect.	2 992	221,20	+1,55	0,7
Cons. de base	3 470	197,68	+1,63	0,8	Métaux/minerais	45 071	896,91	+47,80	5,6
Cons. discrét.	10 369	81,98	+0,99	1,2					
Énergie	75 124	239,07	+10,22	4,5					
Finance	26 666	166,54	+3,46	2,1					
Aurifère	59 453	388,56	+10,06	2,7					
Santé	749	52,14	+0,71	1,4					
Tech. de l'info	9 806	26,14	+0,23	0,9					
Industrie	16 311	94,09	+2,72	3,0					

TSX CROISSANCE

TSX Venture	92 001	1 413,65	+80,31	6,0
-------------	--------	----------	--------	-----

Consultez toutes les cotes boursières sur www.vmdconseil.ca

HIER À LA BOURSE: Les titres du secteur de l'énergie ont permis au marché de Toronto de terminer la séance en hausse marquée, le cours du pétrole ayant bondi à la suite de la publication d'informations laissant croire que la demande pourrait grimper. Les nouvelles en provenance d'Europe étaient également meilleures.

Titre	Symbole	Fermeture	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)	52 semaines bas	52 semaines haut
▲ Allim. Couche-Tard	ATD.B	29,20	0,42	1,46	390	22,35	30,76
▲ Astral Media	ACM.A	32,37	0,37	1,16	28	31,00	42,80
▼ Canadian Tire	CTC.A	55,38	-0,67	-1,20	169	51,80	68,93
▲ Cogeco	CCA	47,50	0,10	0,21	73	36,23	48,59
▲ Corus	CJR.B	19,25	-0,02	-0,10	81	18,51	23,78
▲ Jean Coutu	PJC.A	11,69	0,09	0,78	352	8,68	12,72
▲ Loblaw	L	36,95	-0,06	-0,16	366	34,51	43,73
▲ Magna	MG	36,39	1,39	3,97	1 298	31,91	61,65
▲ Metro	MRU.A	45,37	0,00	0,00	217	42,11	49,55
▲ Quebecor	QBR.B	33,27	-0,08	-0,24	221	26,52	39,62
▲ Rona	RON	9,98	-0,02	-0,20	168	9,50	15,40
▲ Saputo	SAP	42,28	1,14	2,77	356	34,33	49,05
▲ Shaw	SJR.B	21,20	0,72	3,52	723	19,10	23,50
▲ Shoppers Drug Mart	SC	40,33	0,37	0,93	833	36,67	42,53
▲ Tim Hortons	TH	48,51	-0,26	-0,53	524	36,98	51,23
▲ Transat A.T.	TRZ.B	5,71	-0,03	-0,52	119	5,56	19,97
▲ Yellow Media	YLO	0,16	0,02	10,00	4 297	0,12	6,46

ÉNERGIE

▲ Cameco	CCO	19,79	0,90	4,76	1 040	17,61	44,28
▲ Canadian Natural	CNQ	30,68	1,78	6,16	6 126	27,25	50,50
▲ Canadian Oil Sands	COS	20,22	1,26	6,65	1 932	18,17	33,94
▼ Enbridge	ENB	32,45	-0,91	-2,73	3 121	26,93	33,71
▼ EnCana	ECA	19,59	-0,27	-1,36	2 887	18,71	34,25
▲ Enerplus	ERF	25,11	0,58	2,36	568	23,00	32,83
▲ Nexen	NXY	16,65	0,67	4,19	1 571	14,75	27,11
▲ Pengrowth Energy	PGF	9,21	0,26	2,91	553	8,48	13,96
▲ Pétrolière Impériale	IMO	37,16	0,98	2,71	1 672	34,15	54,00
▲ Suncor Energy	SU	27,50	2,07	8,14	9 245	23,97	47,27
▼ Talisman Energy	TLM	11,75	-0,40	-3,29	11 907	11,42	24,82
▼ TransCanada	TRP	40,66	-0,50	-1,21	2 151	35,49	43,72

FINANCIÈRES

▲ B. CIBC	CM	72,45	1,75	2,48	1 362	67,32	85,56
▲ B. de Montréal	BMO	57,66	0,73	1,28	1 807	55,02	63,94
▲ B. Laurentienne	LB	43,58	0,66	1,54	49	38,62	55,87
▲ B. Nationale	NA	67,15	0,50	0,75	869	63,80	81,98
▲ B. Royale	RY	46,65	0,70	1,52	3 752	44,38	61,53
▲ B. Scotia	BNS	51,74	1,54	3,07	2 724	49,01	61,28
▲ B. TD	TD	72,32	1,18	1,66	2 682	68,55	86,82
▲ Brookfield Asset	BAM.A	27,38	-0,02	-0,07	904	25,91	33,95
▲ Cominar Real	CUF.UN	20,86	0,24	1,16	84	20,00	23,00
▲ Corp. Fin. Power	PWF	25,55	1,10	4,50	556	23,75	31,98
▲ Fin. Manuvie	MFC	11,95	0,56	4,92	5 809	10,91	19,29
▲ Fin. Sun Life	SLF	24,93	0,94	3,92	1 785	23,21	34,39
▲ Great-West Lifeco	GWO	20,88	1,02	5,14	995	19,32	27,85
▲ Industrielle All.	IAG	30,14	1,49	5,20	326	28,20	42,02
▲ Power Corporation	POW	23,05	1,03	4,68	977	20,90	29,50
▲ TMX	X	40,14	0,19	0,48	67	30,96	45,69

INDUSTRIELLES

▲ Air Canada	AC.B	1,33	0,09	7,26	819	1,18	4,09
▲ Bombardier	BBD.B	3,84	0,22	6,08	8 466	3,42	7,29
▲ CAE	CAE	9,40	0,11	1,18	727	9,03	13,36
▲ Canadien Pacifique	CP	52,02	0,89	1,74	706	46,01	69,48
▲ Chemin de fer CN	CNR	70,49	1,13	1,63	951	63,53	78,08
▲ SNC-Lavalin	SNC	42,71	2,71	6,78	532	38,51	63,23
▲ Transcontinental	TCLA	10,40	0,11	1,07	66	9,96	17,25
▲ TransForce	TFI	10,24	0,04	0,39	568	9,76	16,00

MATÉRIAUX

▲ Agrium	AGU	70,90	2,20	3,20	868	63,93	98,02
▲ Barrick Gold	ABX	48,08	0,94	1,99	2 326	42,06	55,99
▲ Goldcorp	G	47,38	1,44	3,13	2 078	38,99	55,93
▲ Kinross Gold	K	14,28	0,02	0,14	5 196	13,53	19,98
▲ Mines Agnico-Eagle	AEM	59,81	0,22	0,37	913	53,05	88,52
▲ Potash	POT	46,55	1,79	4,00	3 428	41,99	63,19
▲ Teck Resources	TCK.B	33,77	2,78	8,97	6 301	27,39	64,62

SERVICES PUBLICS

▲ Fortis	FTS	32,19	0,45	1,42	665	28,24	35,45
▲ TransAlta	TA	22,21	0,33	1,51	480	19,45	23,20

TECHNOLOGIE

▲ CGI	GIB.A	18,54	-0,09	-0,48	554	15,33	24,30
▲ Research In Motion	RIM	24,49	2,29	10,32	6 507	20,50	69,30

TÉLÉCOMMUNICATIONS

▲ BCE	BCE	38,22	-0,18	-0,47	2 717	32,64	39,65
▼ Bell Alliant	BA	26,68	-0,34	-1,26	299	25,21	29,19
▲ Rogers	RCL.B	34,75	-0,12	-0,34	1 448	33,29	41,64
▲ Telus	T	51,35	0,71	1,40	664	44,05	55,04

FONDS NÉGOCIÉS EN BOURSE

▲ iShares DEX	XBB	31,08	-0,10	-0,32	73	29,19	31,42
▲ iShares MSCI	XEM	21,00	0,29	1,40	23	20,10	27,53
▲ iShares MSCI EMU	EUZ	27,56	0,70	2,61	152	25,57	42,22
▲ iShares S&P 500	XSP	13,13	0,23	1,78	348	12,31	15,77
▲ iShares S&P/TSX	XIC	18,07	0,46	2,61	144	17,10	22,61



INDICES QUÉBÉCOIS

Indice	Fermeture	var. pts	var. %
INDICE QUÉBEC IQ30	1234,53	+20,49	+1,69
INDICE QUÉBEC IQ120	1285,97	+22,05	+1,74

TITRE

Titre	Symbole	Fermeture	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)	52 semaines bas	52 semaines haut
Talisman Energy	TLM	11,75	-0,40	-3,29	11 907	11,42	24,82
iShares S&P/TSX	XIU	16,56	0,46	2,86	11 433	15,61	20,71
Research In Motion	RIM	24,49	2,29	10,32	6 507	20,50	69,30
Teck Resources	TCK.B	33,77	2,78	8,97	6 301	27,39	64,62
Canadian Natural	CNQ	30,68	1,78	6,16	6 126	27,25	50,50
Fin. Manuvie	MFC	11,95	0,56	4,92	5 809	10,91	19,29
Kinross Gold	K	14,28	0,02	0,14	5 196	13,53	19,98
B. Royale	RY	46,65	0,70	1,52	3 752	44,38	61,53
Potash	POT	46,55	1,79	4,00	3 428	41,99	63,19

LES PLUS ACTIFS DE LA BOURSE DE TORONTO

Talisman Energy	TLM	11,75	-0,40	-3,29	11 907	11,42	24,82
iShares S&P/TSX	XIU	16,56	0,46	2,86	11 433	15,61	20,71
Research In Motion	RIM	24,49	2,29	10,32	6 507	20,50	69,30
Teck Resources	TCK.B	33,77	2,78	8,97	6 301	27,39	64,62
Canadian Natural	CNQ	30,68	1,78	6,16	6 126	27,25	50,50
Fin. Manuvie	MFC	11,95	0,56	4,92	5 809	10,91	19,29
Kinross Gold	K	14,28	0,02	0,14	5 196	13,53	19,98
B. Royale	RY	46,65	0,70	1,52	3 752	44,38	61,53
Potash	POT	46,55	1,79	4,00	3 428	41,99	63,19

LES GAGNANTS EN %

Epsilon Energy	EPS	2,39	0,54	29,19	740	1,75	4,43
Sabina Gold &	SBB	3,48	0,60	20,83	1 377	2,57	7,63
Copper Mountain	CUM	4,53	0,78	20,80	1 979	3,28	8,15
Canadian Life	LFE	2,10	0,30	16,67	32	1,70	7,17
C&C Energia	CZE	6,27	0,88	16,33	344	5,25	15,25
NGEx Resources	NGQ	2,73	0,38	16,17	65	0,75	4,00
Capstone Mining	CS	2,69	0,37	15,95	3 496	1,97	4,99
Strad Energy	SDY	3,80	0,52	15,85	36	2,00	5,25
Grande Cache Coal	GCE	4,22	0,57	15,62	3 791	3,22	11,93
Claude Resources	CRJ	1,79	0,24	15,48	366	1,43	2,84

LES PERDANTS EN %

MacDonald,	MDA	44,15	-4,85	-9,90	78
------------	-----	-------	-------	-------	----

ÉCONOMIE

Libre-échange avec l'Europe

Des députés indépendants inquiets

MARTIN OUELLET

Québec — Des députés indépendants s'inquiètent du secret entourant la négociation de l'accord de libre-échange entre le Canada et l'Union européenne.

Ces élus veulent entendre en commission parlementaire le négociateur de l'entente pour le Québec, Pierre Marc Johnson, et plaident pour que l'Assemblée nationale ait son mot à dire sur le contenu des échanges.

Les députés Jean-Martin Aussant, Lisette Lapointe et Pierre Curzi, tous des dissidents du Parti québécois, de même qu'Amir Khadir, de Québec solidaire, ont fait part hier de leur vive préoccupation en regard des négociations en cours entre le Canada et l'Union européenne. «On ne sait pas quel sera le contenu de l'entente et on a des inquiétudes», a lancé d'emblée le député de Borduas, Pierre Curzi, en conférence de presse à l'Assemblée nationale. A son avis, l'accord «pourrait menacer» de nombreuses politiques québécoises, notamment à l'égard du soutien culturel, de la protection de l'eau et des ressources naturelles.

Compte tenu de l'importance des enjeux en présence, il est inacceptable que les pourparlers se déroulent derrière des portes closes, à l'abri de l'examen des élus, a pour sa part estimé Jean-Martin Aussant, de la circonscription de Nicolet-Yamaska. «Cet accord va lier le Québec avec la contrepartie, bien que le Québec

n'ait pas un mot à dire dans la négociation. Ce qu'on demande, c'est de voir le contenu de l'accord pour que la population et les parlementaires que nous sommes puissions intervenir s'il y a lieu pour défendre les intérêts supérieurs du Québec», a dit le fondateur du parti indépendantiste Option nationale.

De son côté, la députée de Crémazie, Lisette Lapointe, redoute un affaiblissement des pouvoirs du Québec si l'accord est ratifié. L'Union européenne, a-t-elle dit, a l'œil sur les contrats publics venant du gouvernement et d'Hydro-Québec. Les parlementaires, a poursuivi Mme Lapointe, ont le droit de connaître le contenu de l'entente avant qu'elle ne soit finalisée.

Quant à lui, le cochef de Québec solidaire n'a pas caché sa méfiance envers le négociateur Pierre Marc Johnson, qu'il perçoit comme faisant partie du «lobby des patrons». A ce titre, l'ancien premier ministre du Québec cherche à obtenir un accord donnant «plein de pouvoirs aux entreprises», selon M. Khadir.

«À l'heure où les agriculteurs viennent en commission parlementaire nous dire qu'on a besoin de politiques gouvernementales qui encouragent l'achat local et qui encouragent une économie de proximité, cet accord-là pourrait nous empêcher complètement de réaliser ces projets-là», a soutenu le leader de gauche.

La Presse canadienne

Gaz de schiste

Questerre dit avoir investi au Québec en pure perte

FRANÇOIS DESJARDINS
ALEXANDRE SHIELDS

Le président de l'entreprise Questerre n'a pas l'habitude de mâcher ses mots lorsque vient le temps d'évoquer l'avenir de l'industrie du gaz de schiste au Québec. Dans une nouvelle missive publiée hier, il soutient que les investissements effectués par la société albertaine dans la province ne valent pratiquement plus rien sur les marchés, et ce, malgré l'immense potentiel gazier que renfermerait le sous-sol québécois.

«De récents événements ont mené à une diminution drastique de la valeur de nos investissements au Québec, valant maintenant zéro sur le marché, et cela, malgré plus de dix ans d'investissement de la part de Questerre, ayant mené au succès d'un projet d'exploration à haut risque», écrit Michael Binnion sur son blogue de relations publiques.

Il ne précise pas à quels «événements» il fait référence et il n'a pas été possible de lui parler hier. Mais plusieurs joueurs de l'industrie gazière ont dénoncé,

depuis des mois, le «moratoire» imposé aux entreprises actives au Québec, en raison du délai d'au moins deux ans prévu pour la réalisation de l'évaluation environnementale stratégique (EES). Fait à noter, le gouvernement Charest n'a imposé aucun moratoire à l'industrie. Reste que plusieurs entreprises s'inquiètent de la vive opposition au développement de l'industrie du gaz de schiste.

La suggestion de Lucien Bouchard que l'État investisse dans l'industrie du gaz de schiste arrive à point nommé, selon Michael Binnion

Sans oublier que le marché nord-américain est caractérisé par une ressource abondante et des prix qui demeurent fortement déprimés.

L'ensemble de ces éléments a conduit plusieurs gazières à revoir leur stratégie. C'est le cas de Junex, qui compte miser davantage sur l'exploration pétrolière, du moins pour le moment. Et dans le cas de Questerre, les chiffres parlent d'eux-mêmes. Selon les documents

déposés par l'entreprise en vertu de la réglementation des valeurs mobilières (disponibles sur sedar.com et sur son propre site Web), ses dépenses d'investissement en sol québécois ont diminué fortement. Au cours de la première moitié de 2011, elles se sont élevées à 1,6 million, soit 65 % de moins qu'un an plus tôt. En 2010, ses dépenses avaient notamment été marquées par les travaux

portant sur le forage de deux puits dans la région de Lotbinière. À cette époque, il était même question de raccorder deux puits de gaz de schiste au réseau de Gaz Métro pour juin 2011.

«La majeure partie des dépenses d'investissement futures au Québec dépend des résultats du programme-pilote mené par les partenaires de Questerre, des résultats de l'Évaluation environnementale stratégique et du dépôt de la nouvelle législation portant sur les hydrocarbures», précise par ailleurs Questerre dans le document intitulé «Ma-

agement's Discussion and Analysis». La société «s'attend à ce que ses actifs de pétrole léger [en Saskatchewan] soient une source supplémentaire de capital d'investissement pour ses activités québécoises».

Le même document indique que les coffres de Questerre contenaient 128,2 millions en espèces ou quasi-espèces au 30 juin 2011. Ce document porte la date du 10 août. «En raison du capital dont elle dispose, la compagnie a choisi de suspendre la ligne de crédit de 5 millions qu'elle a chez une banque à charte canadienne», ajoute-t-elle.

Toujours sur son blogue, Michael Binnion se rallie à la proposition de Lucien Bouchard, qui a invité le gouvernement du Québec à investir des capitaux dans le développement de l'industrie. Une idée qui arrive selon lui «juste à point». Selon les informations inscrites dans le dernier budget provincial, de 4000 à 18 000 puits pourraient être forés au cours des prochaines décennies au Québec. Le potentiel de gaz récupérable se situerait entre 8000 et 40 000 milliards de pieds cubes de gaz.

Le Devoir

CSeries

Bombardier maintient ses prévisions de ventes

ÉRIC DESROSIERS

Bombardier maintient ses prévisions ambitieuses sur l'avenir de sa future CSeries quoiqu'en pense son concurrent Boeing.

Le constructeur d'avions montréalais continue de croire que ses futurs appareils de 100 à 145 sièges parviendront à raffer la moitié du marché mondial au cours des prochaines années. «Notre cible n'a pas changé», a assuré hier au Devoir sa porte-parole, Haley Dunne, au lendemain de déclarations de Boeing prédisant au contraire un fiasco à Bombardier.

Selon Bombardier, il se vendra dans le monde plus de 7000 appareils de 100 à 149 sièges d'ici 2030, dont la moitié seront des CS100 ou des CS300 de sa future famille d'appareils qui

doit entrer en service en 2013. Après une disette de 15 mois, la compagnie a annoncé cet été la signature de quelques contrats qui ont porté le total de commandes fermes à 133 appareils.

Ces chiffres de vente sont ceux d'un programme qui «n'a pas beaucoup de succès», avait estimé mardi le vice-président au marketing de la division commerciale de Boeing, Randy Tinseth, de passage à Montréal. Les difficultés de la CSeries seraient liées, selon lui, aux doutes à l'égard des 15 % d'économie de frais d'exploitation promis par Bombardier, mais surtout au fait que la future demande mondiale se concentrerait sur des avions un peu plus gros de 150 et 200 sièges.

Le Devoir

RECTIFICATIFS

Une erreur s'est glissée dans l'article «CSeries - Une erreur d'analyse du marché, prétend Boeing», rapportant les déclarations de Boeing sur la CSeries de Bombardier et publié dans notre édition du 5 octobre en page B 1. On y disait que Bombardier prévoit qu'il se vendra, d'ici 2030 dans le monde, un total de 8200 avions commerciaux de 20 à 99 sièges et de 9200 appareils de 100 à 149 sièges, alors que ses véritables prévisions sont respectivement de 6100 et 7000. Nos excuses.

◆ ◆ ◆

Une dépêche de La Presse canadienne transmise le 4 octobre au sujet des plus récents résultats trimestriels du Groupe Jean Coutu a erronément indiqué que le bénéfice d'exploitation de Pro Doc, sa filiale de fabrication de médicaments génériques, avait été réduit de moitié en raison de ventes en baisse substantielles. En fait, le bénéfice net après élimination des transactions intersectionnelles a retraité de 14 % à 12,3 millions, à partir de ventes brutes de 33,6 millions. Le chef de la direction de Jean Coutu a en outre indiqué que la société espérait réduire éventuellement sa participation dans Rite-Aid sous la barre des 20 %, mais une récente vente d'actions a pour l'instant fait passer sa participation dans la chaîne américaine à 26 % en date du 27 août.



MARIO TAMA AGENCE FRANCE-PRESSE

Ils étaient une douzaine il y a quelques semaines mais, hier, ils étaient des milliers à protester à Wall Street contre la haute finance.

Les « indignés » de Wall Street se multiplient

New York — Au moins 5000 personnes ont joyeusement défilé hier dans le quartier financier de New York alors que s'amorçait un début de soutien politique et syndical au mouvement déclenché le 17 septembre par le collectif «Occupy Wall Street».

«Mettons fin aux guerres», «Taxez les riches», criaient les manifestants, qui n'avaient jamais été aussi nombreux depuis le début de la mobilisation contre le monde de la finance.

Selon des organisations syndicales, de 8000 à 12 000 personnes ont participé au défilé. «C'est beaucoup pour un jour de semaine», a déclaré un syndicaliste à l'AFP. Les défilés n'avaient jusqu'à présent pas dépassé 2500 personnes, mais le mouvement a rencontré une forte audience samedi lorsque

700 manifestants ont été interpellés pour avoir bloqué le pont de Brooklyn. Des mouvements similaires ont été enregistrés dans d'autres grandes villes du pays, de Boston à Los Angeles en passant par Chicago.

«Nous sommes les indignés de New York, les indignés de l'Amérique, les indignés du monde», a lancé Hector Figueroa, du Syndicat des employés des services (SEU), faisant écho au mouvement de protestation qui s'est emparé ces derniers mois de plusieurs pays européens. «Nous sommes les 99 %», criaient les manifestants new-yorkais, appelant à occuper Wall Street «tous les jours, toute la semaine».

«Quand les riches volent les pauvres, ils appellent ça les affaires, quand les pauvres se défendent, ils appellent ça de la violence», scandaient les

contestataires. «Anéantissons la cupidité de Wall Street avant qu'elle n'anéantisse le monde», reprenaient-ils.

Les syndicats en soutien

Le cortège, très joyeux et dans lequel se trouvaient de nombreux jeunes ou des infirmières, a défilé sous un grand soleil au son des tambours. Les manifestants étaient soutenus hier par plusieurs organisations syndicales et élus démocrates. «Ils parlent pour la vaste majorité des Américains frustrés par les banquiers et les courtiers qui en ont profité, sur le dos de ceux qui travaillent dur», a déclaré dans un communiqué Larry Hanley, président du syndicat des transports «Amalgamated Transit Union», qui compte quelque 20 000 membres dans la région de New York.

Côté politique, le président du groupe démocrate à la Chambre des représentants, John Larson, a tenu à «saluer» des manifestants qui «se battent pour donner une voix aux Américains qui luttent chaque jour». La représentante démocrate de New York Louise Slaughter a elle aussi apporté son soutien aux manifestants, se disant «fière» de les voir se dresser «contre la cupidité des entreprises en participant de manière pacifique à notre démocratie».

Le mouvement se présente comme «un mouvement de résistance sans leader» et non violent. «Nous sommes les 99 % qui ne toléreront pas plus longtemps la cupidité et la corruption du 1 % [restant]», précise son site internet.

Agence France-Presse

À VOIR ABSOLUMENT DANS LE SPECTACLE DES COULEURS DE L'AUTOMNE LAURENTIEN !



PHOTO: ROGER LEMOINE

LES JARDINS DU PRÉCAMBRIEN

Symposium international d'art in situ

Appréciez aussi les dernières réalisations de René Derouin en achetant une œuvre, vous contribuez au financement du prochain symposium, basé sur LA RELÈVE.

Ouvert samedi et dimanche de 10 h à 17 h jusqu'au 10 octobre
En semaine, réservation pour visiter l'atelier de l'artiste : 819 322-6899

1301 Montée Gagnon, VAL-DAVID
Téléphone : 819 322-7167
Sans frais : 1 877 858-1222
info@fondationderouin.com
www.jardinsduprecambrien.com



PHOTO: LUCIEN LISABELLE

À VISITER AU CŒUR DU VILLAGE DE VAL-DAVID

Autour de mon jardin, œuvre de René Derouin au Marché Dufresne

De MIGRATIONS à la SÉDENTARITÉ
En 1994, je larguais 19 000 figurines du projet Migrations au Fonds du Fleuve Saint-Laurent. À cette occasion, se terminait ma migration à travers les Amériques et j'entreprenais l'aménagement des Jardins du précambrien de Val-David.
En 2011 après 16 ans, nous en sommes aux LEGS de notre projet ! Questions importantes à la société québécoise : Comment transmettre, comment léguer, que laisserons-nous à nos enfants dans une société du jetable ?

ÉCONOMIE

Rumeurs d'offres d'achat sur Yahoo et RIM

Microsoft envisage de lancer une offre sur Yahoo, redevenant ainsi un acheteur potentiel du portail Internet après une première tentative infructueuse en 2008, ont déclaré hier des sources proches du dossier.

L'éditeur de logiciels pourrait s'associer à un partenaire pour mettre la main sur Yahoo, a dit l'une de ces sources, sans donner de nom. Aucune décision n'a encore été prise, a dit un dirigeant haut placé de Microsoft, ajoutant qu'il y avait encore des divisions en interne au sein du groupe sur l'opportunité d'un rachat de Yahoo.

Au chapitre des rumeurs, l'action de Research in Motion (RIM) poursuivait également

son envolée hier, gagnant 10 % ou 2,29\$, à 24,49 \$ en fermeture. *The Independent*, quotidien de Londres, a évoqué hier le nom de la britannique Vodafone comme géant des télécommunications pouvant souhaiter se porter acquéreur du fabricant des BlackBerry. L'action de RIM a chuté en Bourse au cours des derniers mois, le fabricant canadien n'ayant pu produire une réaction musclée à Apple, qui domine le marché des téléphones intelligents. Les investisseurs doutent de sa capacité à répondre à une concurrence plus vive dans un marché dominé par des joueurs tels Apple et Google.

Le Devoir et Reuters

Contrats fédéraux

La CSN tente de mobiliser les élus et la population derrière Davie

MARTIN OUELLET

Québec — La CSN a lancé hier un appel à la mobilisation populaire pour que le chantier naval Davie, de Lévis, obtienne «une part significative» des contrats fédéraux.

La centrale syndicale s'étonne de la discrétion des décideurs locaux et de la population régionale à quelques semaines de l'octroi, par le gouvernement Harper, de contrats navals d'une valeur de 35 milliards. Ces contrats sont accordés dans le cadre de la Stratégie nationale d'approvisionnement en matière de construction navale (SNACN).

Deux chantiers se partagent la cagnotte fédérale et trois se disputent la manne: Lévis, Vancouver et Halifax.

La CSN s'attend à une décision d'ici à la mi-octobre et estime que le temps est venu pour le milieu de manifester haut et fort son appui au chantier Davie. «Ce qu'on demande, c'est une chance dans l'octroi des contrats à venir et on sait que le milieu a déjà été plus mobilisé et plus présent sur la place publique. Ce qu'on demande aux gens, c'est de continuer à croire

au chantier naval», a dit le président du Conseil central de Québec Chaudière-Appalaches (CSN), Ann Gingras, en point de presse à Québec.

Indifférence

Contrairement à Vancouver et à Halifax où les citoyens sont au front pour mettre la main sur les contrats fédéraux, la population de Québec et des environs semble peu enthousiasmée par le dossier, déplore Mme Gingras. «Chez nous, c'est très timide. [...] On ne sent pas cette effervescence ici à Québec», a-t-elle dit.

Mme Gingras s'en prend surtout au député conservateur de Lévis-Bellechasse, Steven Blaney, à qui elle reproche de garder profil bas alors qu'il devrait militer avec toute son énergie pour sa région. «M. Blaney se fait voir beaucoup quand un nouvel acquéreur arrive et que des concessions sont demandées dans les conditions de travail des salariés. Mais quand c'est le temps de faire des représentations et d'assumer ses responsabilités de député, on aimerait aussi le voir et l'entendre», a-t-elle déclaré.

La Presse canadienne

SABIA

SUITE DE LA PAGE B 1

Comme le ministre fédéral des Finances, Jim Flaherty, M. Sabia est aussi d'avis que les pays de la zone euro doivent renflouer substantiellement le Fonds européen de stabilité financière (FESF) pour sauver les banques de la déroute.

«Quand une institution financière est dans le trouble, tout le monde est dans le trouble», croit-il.

Si la réaction de l'Europe est suffisamment musclée et qu'elle survient très rapidement, on pourra espérer éviter une récession mondiale ou de voir l'économie québécoise encaisser un impact majeur, selon lui.

«C'est important qu'ils prennent des décisions, et rapidement», selon lui, car «si cela prend des mois et des mois» avant de réagir, l'économie québécoise pourrait bien alors devoir absorber le choc et fonctionner au ralenti.

Dans ce contexte explosif, les

leaders politiques européens doivent faire preuve de courage, a-t-il ajouté.

Aux gens d'affaires, M. Sabia a malgré tout livré un message rassurant, faisant valoir que sous sa gouverne la Caisse s'était donnée depuis deux ans des bases solides pour assurer aux Québécois un rendement stable, malgré les turbulences de l'économie. Tel un mantra, le mot stabilité est revenu à maintes reprises dans sa bouche durant son allocution.

La crise actuelle pourrait même avoir de bons côtés pour la Caisse et fournir des possibilités d'investissement intéressantes où placer l'argent des Québécois.

Au moment où le gouvernement fédéral annonçait la construction d'un nouveau pont à Montréal, M. Sabia n'a pas exclu l'entrevue une participation de la Caisse.

La Presse canadienne

MERKEL

SUITE DE LA PAGE B 1

Sarkozy, d'agir vite pour soutenir les banques lors de leur rencontre prévue dimanche à Berlin, alors que Paris préférerait attendre.

Les difficultés de la banque franco-belge Dexia, premier établissement victime de la crise de la dette en Europe, ont sonné l'alarme. Privée des liquidités dont elle a besoin pour assurer son activité, elle est en voie de démantèlement avec le soutien de la France et de la Belgique, actionnaires à hauteur de 5,7 % chacune.

De manière générale, les banques européennes sont de plus en plus réticentes à se prêter de l'argent entre elles. Et leurs concurrentes américaines fuient la zone euro.

La Commission européenne a aussi prôné «une approche concertée, coordonnée en Europe» sur cette question. «Le capital des banques européennes doit

être renforcé afin de leur donner une marge de sécurité et ainsi de réduire l'incertitude» sur les marchés, a estimé son commissaire aux Affaires économiques, Olli Rehn.

Le Fonds monétaire international a, lui, suggéré d'injecter entre 100 et 200 milliards d'euros dans les plus grandes banques européennes pour stabiliser le secteur. Elles sont fragilisées par la dette publique d'États européens considérés comme fragiles qu'elles détiennent.

Le responsable du FMI pour l'Europe, Antonio Borges, a jugé dans ce contexte à Bruxelles qu'il était «plus que temps» que la zone euro trouve une solution à la crise de la dette, parlant d'un risque de récession en 2012.

En Grèce, les mesures d'austérité exigées en contrepartie des prêts internationaux continuent à provoquer la colère de la rue. Mercredi, écoles et musées sont restés fermés, des vols ont été

annulés, et les hôpitaux fonctionnent au ralenti, en raison d'une grève dans le secteur public.

Les fonctionnaires protestent essentiellement contre le projet de mettre 30 000 d'entre eux au chômage technique avec un salaire réduit de 40 % d'ici à la fin de l'année, avant un probable licenciement au bout d'un an.

Situation désespérée

Dans la foulée, le ministre grec de l'Économie, Michalis Chryssohoidis, estime dans une interview à paraître aujourd'hui en Allemagne que la situation de son pays «est assez désespérée. Car nous réduisons de manière toujours plus drastique le revenu des gens. [...] Les Grecs vivent la situation présente de manière très douloureuse», a-t-il dit à l'hebdomadaire *Die Zeit* qui a diffusé l'entretien à l'avance.

«Quand verrons-nous la lumière au bout du tunnel? Nous ne pouvons pas le dire», a ajouté M. Chryssohoidis dans cette inter-

view. «Le gouvernement [grec] est totalement isolé avec cette politique de réforme. L'opposition assure qu'elle pourrait renégocier nos conditions de crédit. Et la gauche radicale veut quitter l'UE. [...] Nous sommes seuls», affirme-t-il.

Selon le ministre, «notre principal problème est celui de l'insécurité» alimentée par les spéculations incessantes dans le monde entier sur une faillite imminente du pays. «Une faillite d'un pays de la zone euro serait une catastrophe, car elle aurait un effet domino. Ne serait-ce que pour cette raison, nous ne pouvons décider seuls d'un défaut de paiement», a dit M. Chryssohoidis.

Le ministre allemand de l'Économie, Philipp Rösler, se rend cette semaine en Grèce, avec pour objectif de développer les investissements allemands dans le pays et de proposer l'aide de l'Allemagne pour la réforme de l'économie grecque.

Agence France-Press

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES
HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340

Sur Internet :
www.ledevor.com/services-et-annonces/avis-publics
www.ledevor.com/services-et-annonces/appeles-d-offres

Courriel : avisdev@ledevor.com

Don in memoriam
Un don de réconfort et d'espoir

514 527-2194
1 877 336-4443
www.fjqc.qc.ca

Fondation québécoise du cancer

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE
(paragraphe 102(4) de la Loi)
Dans l'affaire de la faillite de :
VITRERIE PARENT INC.
2191, Labelle
St-Jérôme (QC)

«DEBTRICE»
AVIS est par les présentes donné que la faillite de la déitrice est survenue le 30 septembre 2011. La première assemblée des créanciers sera tenue le 20 octobre 2011 à 11h00 au bureau du Syndic, 1102, boulevard Moody, #200, Terrebonne.

Daté à Terrebonne, ce 3^e jour d'octobre 2011

Gilles Noleux, C.L.R.P.
Syndic
NOISEUX SYNDIC INC.
1102, boulevard Moody
Bureau 200
Terrebonne (QC) J6W 3K9
Tél. : (450) 492-0200
1 (866) 492-0200

Noiseux syndic inc.
Syndic de faillite - Liquidateur

QTMG,
Huissiers de justice

505-22-018586-117 COMMISSION DES NORMES DU TRAVAIL dem. c. CARYL D'ARBOLEZ déf. Vente par huissier le 20 octobre 2011 à 11h00 au 335 des Fortifications, St-Jean sur Richelieu (Québec) Meubles, ordinateur, etc. tel quel. ARGENT COMPTANT, CHÈQUE VISÉ N. Poissant HJQ MTL
QTMG, Huissiers de justice (514-257-8000)

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC (CHAMBRE CIVILE) CAUSE: 715-22-000390-093. TH QUY TRINH ET SUCCESSION TH SAM TRINH. Partie demanderesse: THAMH VONG VO alias DAVID VO et VOES INC., Partie défenderesse, AVIS PUBLIC DE VENTE EN JUSTICE. PRENEZ AVIS qu'en vertu d'un bref d'exécution, les biens de THAMH VONG VO ET ALS, seront vendus par huissier le 20 octobre 2011, à 10:00 heures au: 1520, Place Rainier, Brossard, conformément audit bref. Biens à vendre: tapis, miroir, tables, 4 tableaux avec motifs chinois, jarcou, télévision Sony, vidéo JVC, piano Yamaha et plus encore. Conditions: argent comptant ou chèque visé. PASCAL MALLEFANT, H.J., Huissier de justice, Permis #771. Folsy Labrecque, Huissiers de Justice, SENC, 356, 90e avenue, LASALLE OC, H8R 2Z7. Tél.: (514) 368-8219 Fax: (514) 368-2486

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE
Avis est par les présentes donné que, à la suite du décès de Claudette Latour, en son vivant domiciliée au 5500 Sherbrooke Est, PH2, appartement 801, Montréal, Québec, H1N 5L5, survenu le 26 avril 2011, un inventaire des biens de la défunte a été fait par les liquidateurs successoraux, Marie-Josée Gagnon et François Gagnon, le 29 septembre 2011, devant Me Chantal Hérou, notaire, conformément à la loi.

Cet inventaire peut être consulté par les intéressés, à l'étude de Me Chantal Hérou, notaire, sise au 1298 rue Bélanger Est, Montréal, Québec, H2S 1H9. Donnée ce 29 septembre 2011 Marie-Josée Gagnon et François Gagnon, liquidateurs

Prenez avis que depuis le 3 août 2011, le Dr Nicole Groleau exerçant au 5733, boulevard Monk, à Montréal, H4E 3G9, a confié la garde des dossiers des patients qui l'ont consulté au Dr Joseph Y. Coussa, pratiquant à la même adresse.

Veillez noter que le Dr Groleau continue à exercer la médecine dentaire à la clinique.

Pour toute demande d'information supplémentaire à l'égard de votre dossier, vous pouvez rejoindre le Dr Coussa au: 5733, boulevard Monk, Montréal, Québec H4E 3G9. (514) 768-3331 de 9h00 à 17h00

CANADA COUR SUPÉRIEURE (chambre de la famille) PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL No. 500-12-254786-001 JACQUES OUMET Partie demanderesse

FLEURETTE NOËL Partie défenderesse

ASSIGNATION
ORDRE est donné à FLEURETTE NOËL de comparaître au greffe de cette cour, au Palais de justice de Montréal, 1 rue Notre-Dame Est, Montréal, salle 1.120, dans les (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

La requête introductive d'instance sera présentée devant le tribunal le 16 NOVEMBRE 2011, à 9h00, en salle 2.17, au Palais de justice de Montréal.

Une copie de la Requête en jugement déclaratoire a été remise au greffe à l'intention de FLEURETTE NOËL.

À Montréal, le 27 septembre 2011 ANNIE OUELLETTE Greffière adjointe J.O. 0309

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE TERREBONNE COUR SUPÉRIEURE No. 700-05-016154-100 ET ETA-1142-10 SOUS-MINISTRE DU REVENU DU QUÉBEC Partie demanderesse 6187757 CANADA INC. Partie défenderesse PRENEZ AVIS que le 18/10/2011 à 10:00 AU 265, 25e AVENUE ST-EUSTACHE seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de 6187757 CANADA INC., saisis en cette cause, soit: EQUIPEMENTS ET ACCESSOIRES DE RESTAURATION CONDITIONS: ARGENT OU CHÈQUE VISE. JESSICA HUISSIER DE L'ÉTUDE PHILIPPE & ASSOCIÉS HUISSIERS DE JUSTICE 165, DU MOULIN ST-EUSTACHE QUÉBEC J7R 2P5 TEL 450-491-7575

CANADA Province de Québec District de Montréal NO: 500-04-054665-105 COUR SUPÉRIEURE (Chambre de la famille) MARTHÉ PERRON demanderesse

JACQUES BOURDEAULT défendeur

ASSIGNATION
(sa. 138 & 139 C.P.C.)
ORDRE est donné à Jacques Bourdeault de comparaître à la salle 2.17 de cette cour, au Palais de Justice, situé au 10 est St-Antoine à Montréal, le 15 novembre 2011.

Une copie conforme de la requête pour garde d'enfant et fixation de pension alimentaire a été remise au greffe à l'intention de Jacques Bourdeault, à la salle 1.120.

Montréal, le 3 octobre 2011 MARTINE BOUCHARD Greffière adjointe J.B. 4099

FONDATION JEUNES ET SOCIÉTÉ

LES ENFANTS DU MONDE ONT BESOIN DE VOTRE AIDE

▲ comme coopérant
▲ comme bénévole
▲ comme donateur

(514) 387-2541 poste 240

Nous vous aiderons à les aider

www.monde.ca

AVIS À TOUTS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

Sudoku par Fabien Savary

5				7	3			
2			5		8	7	4	
		9	6					
8				3				
	3			1	2	8		
1							9	2
		7						3
	2	3		6			1	

Niveau de difficulté : DIFFICILE 1889

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

6	9	2	7	8	3	1	4	5
8	4	1	9	6	5	7	2	3
3	7	5	4	1	2	9	8	6
4	8	3	6	9	1	5	7	2
5	6	7	2	3	8	4	1	9
2	1	9	5	4	7	6	3	8
9	3	6	8	7	4	2	5	1
7	5	8	1	2	6	3	9	4
1	2	4	3	5	9	8	6	7

1888

Avis public

Montréal

ENTRÉE EN VIGUEUR DE RÉGLEMENTS
Avis est donné que le conseil d'agglomération, à son assemblée du 25 août 2011, a adopté le règlement suivant :
RCG 11-017 Règlement du conseil d'agglomération identifiant les conduites qui, au sein du réseau d'aqueduc et d'égout, ne sont pas de la nature la plus locale.
Avis est donné que le conseil d'agglomération, à son assemblée du 28 septembre 2011, a adopté les règlements suivants :
RCG 09-023-2 Règlement modifiant le Règlement d'agglomération sur la subvention à la modification du raccordement du service électrique de certains bâtiments (RCG 09-023)
L'objet est d'ajouter à l'annexe A cinq adresses commerciales pour leur permettre de bénéficier de la subvention de raccordement dans le cadre de travaux sur la rue Rachel, entre la rue Molson et le boulevard Saint-Michel.
RCG 11-020 Règlement autorisant la transformation et l'occupation d'une partie de bâtiment située sur le lot 4 361 903 et sur une partie du lot 4 191 134 pour des personnes ayant besoin d'aide et d'hébergement
[Arrondissement du Plateau-Mont-Royal]
RCG 11-021 Règlement autorisant la construction et l'occupation d'un ensemble résidentiel pour familles et personnes seules situé au sud de la rue Acorn, entre les rues de Courcelle et Delinelle - Habitation Mission Bon Accueil
[Arrondissement du Sud-Ouest]
Ces règlements entrent en vigueur en date de ce jour et sont disponibles pour consultation durant les heures normales de bureau à la Direction du greffe, 275, rue Notre-Dame Est. Ils peuvent également être consultés en tout temps sur le site Internet de la Ville : www.ville.montreal.qc.ca/reglements
Montréal, le 6 octobre 2011

Le greffier de la Ville, M^{re} Yves Saindon

Appel d'offres

Le Sud-Ouest
Montréal

APPEL D'OFFRES 2011172
COMPLEXE GADBOIS - RÉAMÉNAGEMENT DES BUREAUX

Veillez prendre note que l'ouverture de soumissions relativement à l'appel d'offres mentionné en rubrique prévue le 11 octobre 2011 est reportée au 14 octobre 2011.

Renseignements : Abderrahman Essayh, gestionnaire immobilier au 514 868-5249
DONNÉ à Montréal, ce 6 octobre 2011.
Jacques Fiset, OMA
Secrétaire d'arrondissement

Dystrophie musculaire Canada
une action mesurée

1.800.567.2236
www.muscle.ca

IL FAUT UNE ACTION, UNE ACTION MUSCLÉE !

Appel d'offres

Anjou
Montréal

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 11 h à la date ci-dessous, à la Direction des affaires publiques et du greffe de l'arrondissement d'Anjou à l'attention de la Secrétaire d'arrondissement au 7701, boul. Louis-H.-La Fontaine, Anjou, H1K 4B9, pour :
REFECTION DU PARVIS, MODIFICATION DU STATIONNEMENT, DES ACCES ET DES SENTIERS À LA MAIRIE D'ARRONDISSEMENT

Catégorie : Service de la construction
Appel d'offres : Contrat 2011-16
Date d'ouverture : 24 octobre 2011, 11 h
Dépôt de garantie : Chèque visé ou cautionnement de soumission payable à la Ville de Montréal pour une somme égale à 10 % du montant total de la soumission
Renseignements : Mme Marie-Thérèse Stephen, secrétaire d'arrondissement, au 514 493-8004
Pour être considérée, toute soumission devra être présentée sur les formulaires spécialement préparés à cette fin.

Documents :
Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 6 octobre 2011. Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appel d'offres (SEAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.

Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fournie en annexe du document d'appel d'offres. Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement à la mairie d'arrondissement d'Anjou au 7701 boul. Louis-H.-La Fontaine, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

L'arrondissement ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Donné à Montréal, arrondissement d'Anjou, le 6 octobre 2011
Jacques Rioux
Directeur d'arrondissement

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

LE MONDE

Washington est outré

L'Occident dénonce le veto sino-russe sur la Syrie à l'ONU

Les pays occidentaux ont dénoncé hier le double veto de la Chine et de la Russie à un projet de résolution condamnant la répression en Syrie, présenté mardi au Conseil de sécurité des Nations unies.

Ce revers diplomatique, accentué par l'abstention des puissances émergentes siégeant au Conseil de sécurité, augure d'une situation de blocage prolongé à l'ONU non seulement sur la question syrienne, mais aussi sur d'autres mouvements liés au printemps arabe.

«C'est un triste jour» pour le peuple syrien et le Conseil de sécurité, a déclaré le ministre français des Affaires étrangères, Alain Juppé. «Le Conseil de sécurité ne pouvait rester silencieux face à la tragédie syrienne. Il devait s'élever contre un dictateur qui massacre son peuple et cherche à étouffer l'aspiration légitime des Syriens à la démocratie.»

Un porte-parole du gouvernement allemand a également déploré le rejet du texte, dont l'adoption aurait été «un signe fort de soutien aux nombreux Syriens qui descendent depuis des mois dans la rue pour réclamer la liberté politique.»

«Le seul fait qu'Assad puisse ainsi éviter des sanctions internationales, du moins pour le moment, renforce sa position à court terme, a commenté Ayham Kamel, du groupe de réflexion Eurasia. À court terme, Assad va conserver le pouvoir et je ne vois pas de signe d'effondrement imminent.»

Ce veto va encourager les violences en Syrie qui risquent de basculer dans la guerre civile, a pour sa part déploré Burhan



Les membres du Conseil de sécurité de l'ONU lors du vote sur la Syrie mardi soir.

Ghalioun, le président du Conseil national syrien, instance de représentation de l'opposition syrienne.

Damas se réjouit

Damas s'en est félicité. «Cela renforce l'espoir d'un monde équilibré [...] après une longue domination américaine et européenne qui a fait des résolutions du Conseil de sécurité un outil pour punir les défenseurs de l'indépendance et de la libération», a écrit l'agence de presse officielle Sana.

Le projet laissait la porte ouverte à des sanctions contre le régime de Bachar al-Assad. Neuf des quinze États membres du Conseil de sécurité ont voté en

sa faveur, quatre autres se sont abstenus (Afrique du Sud, Brésil, Inde et Liban).

Susan Rice, ambassadrice des États-Unis à l'ONU, a souligné que Washington était outré par le double veto sino-russe. Le Britannique Mark Lyall Grant a fait part de sa profonde déception. Dans une réaction commune, les Européens soulignent que «ceux qui ont bloqué cette résolution le porteront sur leur conscience.»

L'ambassadeur russe, Vitali Tchourkine, a expliqué que son pays était opposé à la menace de sanctions contre Damas. Pour lui, «l'approche d'affrontement» que prônent les Euro-

péens va «à l'encontre d'un règlement pacifique de la crise.»

L'ambassadeur chinois, Li Baodong, a souligné pour sa part que Pékin rejetait toute idée d'«ingérence dans les affaires intérieures» d'un pays.

En visite en Afrique du Sud, le premier ministre turc, Recep Tayyip Erdogan, a déploré le rejet du texte à l'ONU, mais a souligné que cet échec n'empêcherait pas Ankara de prendre des mesures contre le régime de Damas. Il a précisé qu'il annoncerait la nature de ces sanctions dans les prochains jours.

Agence France-Presse et Reuters

REPÈRES

Le divorce

Mitt Romney, un aspirant républicain à la présidence des États-Unis, vient de menacer le Pakistan en des termes très forts. «Vous devez décider si vous êtes avec nous ou avec les talibans. Si vous êtes avec eux, il y aura des conséquences très importantes», a-t-il dit en empruntant la rhétorique de George W. Bush.

Cette mise en garde s'ajoute aux propos que le chef d'état-major interarmées a tenus la semaine dernière au moment de prendre sa retraite. L'amiral Mike Mullen a accusé Islamabad d'être de mêche avec les terroristes qui ont attaqué l'ambassade américaine à Kaboul le 20 septembre.

Bien sûr, ce sont là les opinions d'un haut gradé sur le départ et d'un prétendant à la fonction de «commandant en chef», comme on appelle parfois le président des États-Unis. Les personnes effectivement en poste à Washington font des déclarations plus conciliantes, mais il reste que les relations avec le Pakistan, qu'on décrit encore comme un «allié clé» dans la «guerre contre la terreur», sont au plus bas.

Evidemment, une guerre contre ce pays de 170 millions d'habitants doté d'un arsenal atomique et voisin de trois autres puissances nucléaires (dont la Chine, qui est un allié de longue date) est à peine imaginable. Surtout quand on pense que les milliers de milliards dépensés pour les conflits en Irak et en Afghanistan n'ont pas permis d'atteindre les objectifs énoncés au départ.

Depuis l'opération réussie contre Oussama ben Laden, les autorités pakistanaises sont sur la défensive. Elles tentent de montrer qu'elles sont toujours actives dans la lutte contre les talibans et al-Qaïda, mais elles doivent en même temps ménager l'orgueil national froissé par le fait que les Américains ont mené cette opération sans demander la permission à quiconque.

Ce refroidissement des relations entre Washington et Islamabad coïncide avec une détérioration des liens entre le Pakistan et l'Afghanistan, que le premier a tendance à considérer comme sa cour arrière. Le gouvernement d'Hamid Karzaï tient

en effet les autorités pakistanaises au moins indirectement responsables du meurtre de Burhanuddin Rabbani, un ancien président devenu médiateur auprès des insurgés. M. Karzaï en a conclu que le Pakistan torpille les négociations avec les talibans au lieu de les favoriser.

Islamabad rejette les accusations portées tant par l'amiral Mullen que par le président Karzaï. Comme d'habitude, le Pakistan rappelle qu'il a perdu plus de soldats et de policiers dans la lutte antiterroriste que tout autre pays, qu'il mérite donc les 22 milliards d'aide reçus des États-Unis depuis 2001.

Le Pakistan est soupçonné de jouer double jeu, ou quadruple jeu si on veut. Washington l'accuse plus ou moins ouvertement d'avoir caché Ben Laden tout en prétendant combattre al-Qaïda; Kaboul d'aider les talibans et la milice Haqqani (un reliquat du djihad contre les Soviétiques) tout en prétendant les combattre aussi.

La réalité, c'est sans doute que le Pakistan a un gouvernement faible, que les forces armées et les services de renseignement y demeurent plus puissants que les institutions civiles. Et les institutions, quelles qu'elles soient, sont fortement islamisées, surtout depuis cette campagne contre l'URSS, et minées par les querelles intestines.

Ce n'est pas seulement l'opération contre Ben Laden que les Américains ont omis d'annoncer à leurs alliés pakistanais, mais aussi une bonne partie de leurs tirs de missiles à partir de drones. Des agents du renseignement pakistanais figurent parfois parmi les victimes, ce qui peut tout aussi bien prouver leur complicité que le fait qu'ils accomplissent consciencieusement leur travail d'infiltration.

Un brin de paranoïa aidant, les menaces et les accusations, de même que le rapprochement des États-Unis et de l'Afghanistan avec l'Inde font croire à bon nombre de Pakistanais que leurs anciens amis veulent démembrer leur pays. C'est ce que suggérait déjà les résultats d'un sondage Gallup réalisé début août au «pays des purs».

Le Devoir

Un complot contre Karzaï est déjoué

Kaboul — Six agents d'al-Qaïda ont été arrêtés la semaine dernière pour avoir ourdi un complot visant à assassiner le président afghan, Hamid Karzaï, ont annoncé hier les autorités afghanes.

Plusieurs influentes personnalités proches de M. Karzaï ont été assassinées ces derniers mois, soulignant la fragilité du gouvernement face à une rébellion des talibans qui a gagné du terrain et mène des attaques de plus en plus audacieuses.

«Ces six personnes avaient été recrutées par al-Qaïda par l'intermédiaire de Sayed Aqa, un professeur de théologie à l'université médicale de Kaboul», a déclaré le porte-parole du NDS (renseignement), Lutfullah Mahal, sans mettre en cause les rebelles talibans, à qui M. Karzaï a proposé en vain des négociations de paix. — AFP

BAHREÏN

Nouveau procès pour des médecins

Dubaï — Le procureur général de Bahreïn a ordonné la tenue d'un nouveau procès pour une vingtaine de médecins et de membres du personnel d'un hôpital de Manama condamnés à de lourdes peines de prison pour leur soutien aux manifestants chiïtes au printemps, a annoncé une source officielle.

Le procureur a estimé que ces médecins et membres du personnel médical ne pouvaient être jugés pour leurs opinions politiques et qu'ils avaient droit à un nouveau procès.

«Aucun médecin ou membre du personnel médical ne peut être puni pour avoir accompli son devoir humanitaire ou pour ses opinions publiques», a souligné le juge. — AFP

L'ex-président veut revenir au Kremlin dans six mois

Le camp de Poutine puise dans les références à l'URSS

Moscou — Union eurasiatique aux rejets d'URSS mardi, éloge du dirigeant soviétique Leonid Brejnev hier: le camp de Vladimir Poutine puise dans les références issues de l'Union soviétique, à six mois de la présidentielle russe qui doit marquer son retour au Kremlin.

L'homme fort du pays se défend, dans un texte publié mardi par le journal *Izvestia*, de vouloir recréer «l'Union soviétique sous une autre forme», 20 ans après sa disparition, mais sa proposition semble bien le contredire.

Dans cette même tribune, Vladimir Poutine appelle les anciennes républiques à rejoindre l'Union douanière Russie-Kazakhstan-Bielorussie pour former une nouvelle alliance avec une «intégration étroite sur de nouvelles valeurs, politiques et économiques».

«Nous proposons un modèle d'unification puissante et supra-nationale, capable de devenir l'un des pôles du monde contemporain», écrit-il. Nous avons un but plus ambitieux: aller vers un autre niveau, plus élevé, d'intégration: l'Union eurasiatique», explique-t-il.

La catastrophe

Vladimir Poutine, un ancien officier du KGB qui qualifia en 2005 la chute de l'URSS de «plus grande catastrophe géopolitique» du XX^e siècle, est un nostalgique avoué de la puissance de son pays sur la scène internationale et se vante régulièrement de lui avoir redonné une place dans le monde. Et ces discours trouvent un écho certain en Russie, où, selon un sondage au printemps 2011 de l'Académie russe des sciences, seuls 3 % de la population considèrent la disparition de l'Union soviétique comme «un événement positif».

Le camp de l'homme fort de la Russie semble bien assumer un certain héritage soviétique. Jusqu'à déclarer qu'il n'y a au-



Une caricature d'un magazine russe présentant Poutine (à gauche) en compagnie de Brejnev.

cune honte pour M. Poutine à être comparé, après sa décision de revenir au Kremlin en 2012, à Leonid Brejnev. Le numéro un soviétique, resté au pouvoir pendant 18 ans, jusqu'à sa mort et malgré sa sénilité, est resté pour beaucoup de Russes le symbole d'une période de stagnation.

Ayant accompli deux mandats consécutifs (2000-2008), M. Poutine est devenu premier ministre, laissant le Kremlin à Dmitri Medvedev, un homme de confiance qui s'effacera en 2012. Il est désormais libre de rester à la tête de la Russie pour deux nouveaux mandats de six ans, jusqu'en 2024, et battra la longévité de Brejnev au pouvoir dès 2018.

Le porte-parole de Vladimir Poutine, Dmitri Peskov, n'y voit pas de mal. «On entend

souvent «pourquoi revient-il?» En effet, nombreux sont ceux qui parlent d'une brejnevisation de Poutine», a-t-il expliqué, à la chaîne télévisée en ligne Dojd. «Vous savez, Brejnev, ce n'est pas une période négative dans l'histoire de notre pays. C'est un grand plus. Il a posé les fondements de notre économie», a-t-il dit. Selon lui, l'erreur de Brejnev a été de ne pas quitter à temps le pouvoir, alors qu'il était miné par la maladie et la vieillesse.

Dans ce contexte, l'ambition de «modernisation» économique, de lutte contre la corruption, et le penchant libéral affichés depuis son élection en 2008 par le président Dmitri Medvedev semblent relégués au second plan.

Agence France-Presse

ÉTATS-UNIS

Sarah Palin ne sera pas candidate à la présidentielle

Washington — L'ultra-conservatrice Sarah Palin a annoncé hier qu'elle ne sera pas candidate à l'élection présidentielle de novembre 2012 aux États-Unis, dans une lettre à ses partisans diffusée par les médias.

Mme Palin avait été la colistière du républicain John McCain lors du scrutin de 2008 qui avait donné la victoire au démocrate Barack Obama. Par son retrait, elle ramène la course à huit principaux candidats du côté républicain, alors que les élections primaires doivent commencer en janvier prochain.

«Après beaucoup de prières et mûre réflexion, j'ai décidé de ne pas être candidate à l'investiture républicaine de 2012 pour le poste de président des États-

Unis», a fait savoir Mme Palin, 47 ans, précisant qu'elle se dévoue à «Dieu, [sa] famille et le pays». «Ma décision respecte cet ordre», a-t-elle expliqué.

«Dans les semaines qui viennent, je participerai à la définition d'une stratégie pour remplacer le président, reprendre le Sénat et conserver la Chambre» au Parti républicain, a indiqué Mme Palin.

Mme Palin, qui a gouverné l'Alaska pendant deux ans et demi jusqu'en 2009, laisse par son retrait l'ancien gouverneur du Massachusetts Mitt Romney et le gouverneur du Texas, Rick Perry, au rang de favoris pour tenter de déloger Barack Obama de la Maison-Blanche.

Agence France-Presse

EN BREF

Égypte: pas de militaire à la présidentielle

Le Caire — Le chef de l'armée égyptienne et premier dirigeant du pays, le maréchal Hussein Tantaoui, a démenti hier des «rumeurs» selon lesquelles les militaires pourraient présenter l'un des leurs à la prochaine élection présidentielle. «Il s'agit de rumeurs auxquelles il ne faut pas prêter attention, nous ne devons pas perdre de temps à en parler», a-t-il déclaré, cité par l'agence officielle Mena. — AFP

Victoire diplomatique pour la Palestine

Paris — Les Palestiniens ont engrangé hier une première victoire diplomatique dans leur quête d'une reconnaissance internationale d'un État. Selon des sources au sein de l'UNESCO, le conseil exécutif a approuvé à une forte majorité, par 40 voix sur 58, une recommandation d'attribuer à la Palestine ce statut de membre à part entière. Quatre pays ont voté contre, dont les États-Unis. — AFP

LES SPORTS

HOCKEY

Aujourd'hui

Philadelphie à Boston, 19h
Montréal à Toronto, 19h
 Pittsburgh à Vancouver, 22h

Demain

N.Y. Rangers c. Los Angeles, 13h
 Anaheim c. Buffalo, 13h
 Tampa Bay en Caroline, 19h
 Ottawa à Detroit, 19h
 Nashville à Columbus, 19h
 Chicago à Dallas, 20h30

Samedi

N.Y. Rangers c. Anaheim, 13h
 Buffalo c. Los Angeles, 14h
 Tampa Bay à Boston, 19h
 Ottawa à Toronto, 19h
 Philadelphie au New Jersey, 19h
 Caroline à Washington, 19h
 Floride à N.Y. Islanders, 20h
 Nashville à St. Louis, 20h
 Columbus au Minnesota, 20h
 Dallas à Chicago, 20h30
 Detroit au Colorado, 21h
 Pittsburgh à Calgary, 22h
 Phoenix à San Jose, 22h30

Dimanche

Montréal à Winnipeg, 17h
 Pittsburgh à Edmonton, 21h

Lundi

Colorado à Boston, 13h
 Caroline au New Jersey, 13h
 Minnesota à N.Y. Islanders, 13h
 Calgary à St. Louis, 14h
 Tampa Bay à Washington, 19h
 Vancouver à Columbus, 19h
 Phoenix à Dallas, 20h

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE

Section Est

	G	P	N	PP	PC	PTS
Montréal	8	5	0	406	323	16
Winnipeg	8	5	0	317	309	16
Hamilton	7	6	0	378	356	14
Toronto	3	10	0	263	371	6

Section Ouest

	G	P	N	PP	PC	PTS
Calgary	8	5	0	364	348	16
C.-B.	7	6	0	367	273	14
Edmonton	7	6	0	312	317	14
Saskatchewan	4	9	0	275	385	8

Demain

Winnipeg à Hamilton, 19h30

Samedi

Calgary en C.-B., 22h

Lundi

Toronto à Montréal, 13h
 Saskatchewan à Edmonton, 16h30

Vendredi 14 octobre
 Calgary à Toronto, 19h30

Samedi 15 octobre
 Winnipeg à Edmonton, 19h

Dimanche 16 octobre
 Hamilton à Montréal, 13h
 C.-B. en Saskatchewan, 16h

Vendredi 21 octobre
 Edmonton à Toronto, 18h30
 Saskatchewan à Calgary, 21h30

Samedi 22 octobre
 Montréal à Winnipeg, 15h
 C.-B. à Hamilton, 19h

Vendredi 28 octobre
 Toronto à Winnipeg, 20h

Samedi 29 octobre
 Hamilton en Saskatchewan, 15h
 Edmonton en C.-B., 22h

Dimanche 30 octobre
 Calgary à Montréal, 13h

Jeudi 3 novembre
 Hamilton à Toronto, 19h30

Vendredi 4 novembre
 Saskatchewan à Edmonton, 21h

Samedi 5 novembre
 Winnipeg à Calgary, 16h
Montréal en C.-B., 22h

Fin du calendrier des matches de la saison régulière de 2011 de la LCF



REUTERS MATHIEU BÉLANGER

Le tricolore amorce sa saison ce soir contre les Maple Leafs de Toronto.

HOCKEY

Le Canadien sur le sentier de la guerre

CHRIS JOHNSTON

Le Canadien de Montréal a apporté la touche finale à sa formation, hier. Il a notamment réclamé le centre Blair Betts des Flyers de Philadelphie et il est maintenant prêt à amorcer la saison du bon pied contre les Maple Leafs de Toronto ce soir, avec essentiellement le même noyau de joueurs que la saison dernière.

«Nous jouons ensemble depuis quelques années maintenant et nous avons ajouté quelques éléments à notre équipe», a rappelé Mike Cammalleri aux journalistes à Collingwood, en Ontario, là où le Canadien a conclu un séjour afin de tisser des liens entre les joueurs avant le début de la saison. «Nous croyons avoir une bonne équipe, mais d'un autre côté, il faudra le prouver sur la glace. Il faudra passer de la parole aux actes.»

«On ne pourra pas déterminer si notre saison est un succès ou un échec au cours de la prochaine semaine. Cependant, nous aimons bien connaître un bon début de saison et bien jouer en équipe.»

Une des clés du succès pour le Canadien sera le jeu du gar-

dien Carey Price. Ce dernier vient de connaître sa meilleure saison dans la LNH et il devra être parmi les meilleurs joueurs des siens lors de presque tous les matchs — même si l'entraîneur-chef Jacques Martin souhaite utiliser le substitut Peter Budaj assez souvent et éviter que Price participe à 72 matchs comme la saison dernière.

«Il faut qu'il soit à son meilleur pour que nous ayons du succès», a noté Martin.

«Il faut que [le gardien Carey Price] soit à son meilleur pour que nous ayons du succès», a affirmé Jacques Martin

Les Maple Leafs vont également compter énormément sur le travail de leur gardien n° 1, James Reimer, qui s'est imposé en deuxième moitié de saison en 2010-2011. Il a toutefois connu des difficultés par moment lors des matchs préparatoires et son travail sera analysé de très près par les partisans.

«Ce ne sera pas différent de la saison dernière», a déclaré l'entraîneur-chef des Maple Leafs Ron Wilson. Lors des

deux derniers mois, il était notre gardien n° 1 et il a accompli le travail. Il doit simplement se concentrer sur le travail à faire et ne pas écouter tout ce qui se dit autour.»

Même si les joueurs des Leafs sont réticents à l'admettre, le Canadien fait partie des équipes qu'ils devront doubler s'ils souhaitent participer aux séries cette saison. Le Tricolore a terminé au sixième rang dans l'Est l'an dernier, et les Leafs au 10^e.

Ce soir, les deux rivaux disputeront le premier de six matchs l'un contre l'autre cette saison.

«La première chose qui saute aux yeux [quand on pense au Canadien], c'est qu'ils sont très rapides, a indiqué le défenseur des Leafs Luke Schenn. Nous savons qu'ils vont tenter d'exploiter leur vitesse et appliquer de la pression. Le Canadien est toujours notre plus grand rival et il n'y a pas de meilleur moment pour les affronter que le premier match de la saison.»

La Presse canadienne

Ligue nationale de hockey

L'Association des joueurs optimiste en vue des négociations

CHRIS JOHNSTON

Donald Fehr n'a jamais été aussi fébrile avant le début d'une saison de hockey. Le directeur exécutif de l'Association des joueurs de la LNH est arrivé au hockey un peu sur le tard et il a enfin le sentiment qu'il connaît le sport suffisamment afin de réellement l'apprécier. Plus important, il envisage avec optimisme les négociations entourant le renouvellement du contrat de travail entre les propriétaires et les joueurs — la principale tâche pour laquelle il a été engagé.

Les discussions doivent commencer peu de temps après la pause du match des étoiles, en janvier. «Ça va nous donner plusieurs mois de pourparlers, a souligné Fehr, dans une entrevue à La Presse canadienne. J'ose croire que nous n'aurons pas besoin d'autant de temps, mais c'est tout le temps que nous aurons à notre disposition.»

Contrairement à plusieurs amateurs pessimistes, qui craignent la répétition du lockout de 2004-2005, Fehr ne voit pas aucune raison pour que les négociations s'étirent jusqu'à ce que l'actuelle convention collective arrive à échéance le 15 septembre 2012 — ou a fortiori au-delà.

La première année en poste de Fehr lui a permis de se familiariser avec les principaux enjeux et d'établir ce que les joueurs veulent réellement.

Au travers de tout le processus, Fehr a fait une intéressante découverte laissant présager que les négociations à venir pourraient ne pas être autant acrimonieuses que l'a été la précédente.

«Négocier est généralement difficile — ce n'est pas une prétention ou une affirmation que les gens de la partie patronale sont des personnes difficiles. C'est uniquement que c'est dans la nature même des relations entre les dirigeants d'entreprises et les syndicats d'être des antagonistes», a-t-il noté.

«D'un autre côté, je deviens plus convaincu au fil du temps que ce sport en particulier a énormément

de possibilités. [Il n'y a aucune raison] que nous ne puissions pas trouver une façon commune afin de tenter de les explorer et d'essayer d'en soutenir le maximum au cours des prochaines années.»

«Si je peux être utile en essayant de le faire et à faire avancer ce sport à un sommet inégalé, ça me procurerait une grande satisfaction.»

Féroce négociateur

Au cours des 26 années qu'il a passées à la tête du syndicat dans le baseball majeur, Fehr s'est bâti la réputation d'être un féroce négociateur. Il a été impliqué dans cinq négociations contractuelles et il s'est retrouvé au cœur de l'action pendant la grève qui a duré sept mois en 1994-95, et qui a provoqué l'annulation de la Série mondiale.

Depuis qu'il a rejoint l'Association des joueurs de la LNH — d'abord comme adjoint spécial, ensuite comme directeur exécutif en septembre 2010 — il a fait un effort concerté afin d'obtenir les commentaires de plus d'intervenants possible. Dernièrement, il s'est rendu en Europe où il a côtoyé les équipes qui s'y sont rendues afin d'amorcer la saison régulière. De retour en Amérique, il poursuit sa tournée. Il est venu rencontrer les joueurs du Canadien, la semaine dernière.

En se basant sur sa vaste expérience, Fehr peut témoigner que chacun des renouvellements de contrats de travail est différent. Conséquemment, il ne peut pas prédire comment se dérouleront les négociations à venir avant de se retrouver à la même table que Gary Bettman et les propriétaires de la LNH.

Mais il demeure persuadé qu'il existe plusieurs façons de stimuler la croissance du sport — et que les deux parties en profitent grandement.

«Je pense que oui, a-t-il résumé. Nous verrons bien le moment venu si ma lecture de la situation est correcte.»

La Presse canadienne

Éjectés vers le club-école

Le Canadien a rétrogradé les attaquants Andreas Engqvist, Michael Blunden, Aaron Palushaj et Ian Schultz à son club-école des Bulldogs de Hamilton dans la Ligue américaine, hier.

Engqvist a été cédé à la suite de l'acquisition au ballottage du joueur de centre Blair Betts, des Flyers de Philadelphie. En six matchs préparatoires chez le Canadien, Engqvist a obtenu une aide. Le joueur de centre âgé de 23 ans a obtenu trois tirs au but. Blunden, acquis des Blue Jackets de Columbus le 7 juillet en retour de Ryan Russell, a été blanchi en cinq matchs prépara-

toires. L'ailier droit âgé de 24 ans a obtenu huit tirs au but. Palushaj a inscrit quatre points (1-3-4) en cinq rencontres hors-concours. L'ailier droit âgé de 22 ans a décoché huit tirs au but. De son côté, Schultz a présenté un différentiel de moins-1 sans obtenir de tir au but face aux Stars de Dallas, lors du premier match préparatoire du Tricolore. Il a obtenu un lancer face aux Sénateurs d'Ottawa, le 24 septembre. Il s'est par la suite blessé à une jambe.

La Presse canadienne



REUTERS

Téléphone : 514 985-3322
 Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

101
PROPRIÉTÉS À VENDRE

101
PROPRIÉTÉS À VENDRE

101
PROPRIÉTÉS À VENDRE

101
PROPRIÉTÉS À VENDRE

SÉLECTION DE MODÈLES LIMITÉE.

WHITLOCK WEST
Hudson, Québec

Une communauté exclusive, au cœur d'un golf privé.

(450) 458-5688 • www.whitlockwest.com

135
TERRAINS

ST-SAUVEUR
Prestigieux lac Millette
Accès privé. Superficie 74 000 p.c.
514 781-9232 514 594-1249

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

CÔTE-DES-NEIGES - ht duplex
6 1/2 rénové, 5 électros. Libre.
1800\$ chauffé. 514 994-0394

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

Métro Joliette. Chaleureux et lumineux
2 1/2 - 3 1/2 - 4 1/2. Chauffés, eau chaude et électros. Rénovés. Pas de chien. Imm. 514-739-1298

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

ST-LAURENT - Gare du ruisseau
6 1/2, 3 chambres (planchers bois). Rénové, chauffé. \$1300/mois. Climatisation. Non-fumeurs. 514-336-1736

163
OFFRE À PARTAGER

PETITE PATRIE - Gr. 6 1/2 neuf
Style condo, WiFi, balcon, terr. Pr. marché J.-Talon et métro Beauharnois. Pers. tranquille. Non Fum. 790\$ tt inclus. 514 497-5769

167
MEUBLÉS

BROMONT - Rez-de-jardin de prestige dans un secteur enchanteur et tranquille, idéale pour sportifs, à proximité : ski bromont, spa balnéa, carrefour champêtre et bien plus! 1 cac, lit queen, 1 sb douche, grand salon, coin manger, grande terrasse privée, garage inférieure disponible, TV satellite, DVD, micro-onde, grille pain four, frigo, cafetière, Wifi. * Vous serez accueilli avec une bouteille de mousses et des chocolats au frigo. locationmanon@gmail.com

VIEUX-MONTRÉAL. Propriétaires s'absentent pour durée indéterminée cherchent locataire responsable pour occuper leur apt. 1,200 p.c. Tout compris. Asc. Garage int. Prix raisonnable. locatairereconfiance@gmail.com

170
HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PARIS VII - XV Champ-de-Mars Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08 Tt équipé, très ensoleillé. Sur jardin Semi/mois. 514 272-1803

176
CHALET À LOUER

BORD DU FLEUVE : L'ISLET-sur-MER
Condos de villégiature. Location à la semaine. 1 888 945-8586 514 522 6229 oieblanchesummer.com

301
ŒUVRES D'ART

ŒUVRES D'ART à vendre
www.oeuvresdarta.com

Tableau du peintre canadien Philip Henry Howard Surrey (1910-1990)
Dimension 18" X 24", intitulée "Le St-Laurent à Verdun", 1978. Faites une offre! 514-501-2084

307
LIVRES ET DISQUES

Librairie Bonheur d'Occasion achetée à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142 4487 de la Roche-Mt-Royal

309
COLLECTIONS

TIMBRES ACHÈTE
Collection ou Accumulation. 514 775-8036

700
ANNIVERSAIRES ET MARIAGES

SP la vie avec un chien en plus.
La solution en plus.
ne bouleverse pas que la vie d'une seule personne à la fois. Elle bouleverse des familles entières. SP société canadienne de la solution en plus. 1 800 269-9782 www.solutionenplus.ca

515
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTIT ?
Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables. 10 ans d'exp. Service à domicile. 514 573-7039 Julien

695
AUTOMOBILES

WESTFALIA 1989
Très bonne condition. Conduite manuelle. Jamais sorti l'hiver, 14 500\$. 514 277-2856

AVIS DE DÉCÈS

LORTIE, Père Lorenzo, f.ch.
1925-2011

L'Institut des Fils de la Charité et la famille du Père Lorenzo, f.ch. ont le regret de vous annoncer son décès survenu le 5 octobre 2011, à l'âge de 86 ans. Lorenzo Lortie était le fils d'Armand Lortie et d'Angelina Langlois et le benjamin d'une famille nombreuse. Il laisse dans le deuil ses frères Fils de la Charité ainsi que de nombreux neveux, nièces, parents et amis. Il nous quitte après une vie bien remplie. Il a œuvré dans de nombreux ministères au Québec et à l'étranger. Il sera exposé au complexe funéraire :

MAGNUS POIRIER
Complexe Saint-Denis
6520, rue Saint-Denis, Montréal
T: 514 727-2847
www.magnuspoirier.com

le vendredi 7 octobre de 14h à 17h et de 19h à 22h et samedi dès 9h.
Les funérailles seront célébrées le samedi 8 octobre 2011, à 10h, en l'église St-Arsène, angle Bélanger et Christophe-Colomb.

NOUVELLES RUBRIQUES

Soulignez les heureux événements de la vie
Anniversaires, mariages, naissances, félicitations, etc.

514 985-3322 ou petitesannonces@ledevoir.com

CULTURE

Festival d'été de Québec : la polémique est relancée

Charest veut que le Festival d'été programme plus d'artistes québécois

CHRISTIAN RIOUX

Paris — Le premier ministre Jean Charest, en visite officielle à Paris, a relancé de manière inopinée la polémique sur le trop grand nombre d'artistes anglophones invités chaque année par le Festival d'été de Québec (FEQ). Avec le secrétaire général de l'Organisation internationale de la Francophonie, Abdou Diouf, il annonçait hier la tenue à Québec, du 2 au 6 juillet, d'un grand forum international sur la langue française.

Cette grande fête de la jeunesse francophone se tien-

drait donc en même temps qu'un festival dont les principaux spectacles mettent en vedette des artistes anglophones? a demandé *Le Devoir*. Le premier ministre, qui dit avoir pris connaissance des critiques faites au FEQ, a aussitôt répliqué que le FEQ devra tout simplement tenir compte du forum et programmer «le plus possible d'artistes québécois».

«On ne fait pas la programmation», dit le premier ministre. Mais il me paraît évident que l'un va nourrir l'autre et que la présence du forum sur la langue, c'est une occasion justement d'inspirer en quelque sorte les événements du FEQ.»

Piquée au vif, la responsable des communications du Festival, Luci Tremblay, s'est dite «surprise qu'on parle encore de la chanson francophone». Aux yeux de l'organisation, dit-elle, ce débat est clos. «C'est réglé depuis

longtemps pour nous.» Mis au courant de cette fin de non-recevoir, le premier ministre n'a pas semblé ébranlé et a réitéré son souhait que le Festival se donne cette année une programmation

«[L]a présence du Forum sur la langue, c'est une occasion justement d'inspirer en quelque sorte les événements du FEQ», a dit le chef du gouvernement

qui tienne compte du forum. «Cent mille fois bravo!», s'est exclamé Luc Plamondon en apprenant la déclaration de Jean Charest. Le parolier avait déjà égratigné le Festival, où il ne souhaite d'ailleurs plus remettre les pieds. «On ne va pas à Québec pour écouter des groupes américains», dit-il.

Mme Tremblay réitère que, selon elle, le dernier Festival a fait plus que sa part en program-

mant quatre soirs en français... sur onze! Le FEQ n'entend d'ailleurs pas se faire dicter sa programmation par le premier ministre. «Quand on peut le faire, on le fait. Est-ce que ce sera ça l'année prochaine, on ne peut pas le savoir.»

Faut-il en conclure que les 1000 à 2000 jeunes francophones du monde entier attendus à Québec cet été devront fêter sur les Plaines au son de Metallica et de Simple Plan? «On écoute toujours, à l'année, les suggestions que les gens nous font», dit tout de même la porte-parole.

Avec la collaboratin d'Isabelle Porter à Québec

Correspondant du Devoir à Paris

EN BREF

Rue Frontenac reprend du service

Le site d'information ruefrontenac.com est rouvert depuis hier. Le média syndical fondé par les ex-lockoutés du *Journal de Montréal* a été fermé l'été dernier après une vaine tentative de sauvetage. Pour cette relance, l'entrepreneur Marcel Boisvert s'associe à Groupe maestro Média, éditeur du portail montréalais LaMetropole.com. Plusieurs commentaires postés sur Twitter après la réapparition jugée sévèrement le fond comme la forme de la nouvelle mouture. — *Le Devoir*

I Am Slave primé

Le très beau et émouvant *I Am Slave* du Britannique Gabriel Range, abordant l'esclavage moderne, a été couronné meilleur film au 7^e Festival international

du film black de Montréal. Selon le jury «ce film extraordinaire contient tous les critères de réussite: une histoire touchante, une direction surprenante, un casting réussi, une réalisation soignée. Tout comme la performance plus que réelle de l'actrice principale, ce film touche cœur et esprit et c'est un chef-d'œuvre cinématographique». — *Le Devoir*

M pour Montréal

La sixième édition du festival M pour Montréal accueillera, du 16 au 19 novembre, encore toute une gamme variée de musiciens d'ici. Bran Van 3000, Misteure Valaire, Galaxie, Karkwa, Marie-Pierre Arthur, Peter Peter et Alfa Rocco seront des invités. Le festival s'ouvre pour la première fois cette année aux formations musicales et artistes étrangers, avec sept scènes tournées sur le monde, entre autres vers l'Islande. — *Le Devoir*



Jean Charest

Collaboration entre l'Office national du film et Arte

Le monde de la consommation scruté

FABIEN DEGLISE

Montre-moi les objets qui sont autour de toi et je t'amènerai à réfléchir dessus avec 100 documentaires. Voilà l'ambitieux projet que vient de se donner l'Office national du film (ONF) avec le lancement hier de son nouveau projet Web intitulé Code Barre (codebarre.tv), une incursion expérimentale et critique dans le monde de l'accumulation de biens, pilotée par l'internaute, son téléphone intelligent et les codes-barres.

Fruit d'une première collaboration avec le diffuseur et producteur européen Arte, ce «web-doc» ne propose rien de moins qu'un dialogue entre le réel et le virtuel en mettant en relation les objets concrets dans l'environnement de l'internaute avec des contenus présentés sur la Toile. Comment? Par l'entremise des codes-barres qui, une fois balayés avec une application mobile conçue à cet effet, donnent accès à une multitude de petits films tournés au Québec, en France ou en Belgique. En l'absence d'un téléphone, la consultation du site peut également se faire avec des mots clefs.

«Avec Code Barre, nous voulons jeter du trouble dans la société de

consommation», a reconnu cette semaine en entrevue au *Devoir* Marianne Levy-Leblond, du «pôle Web» d'Arte. «Derrière chaque objet, il y a des questions que l'on doit se poser. Et nous voulons forcer un peu cette réflexion, surtout chez les trentenaires qui sont nés dans la société de consommation, qui n'ont rien connu d'autre et qui ne voient pas plus loin que le processus industriel dont dépendent les objets qui les entourent.»

Des exemples? En entrant le code-barres d'un appareil électronique, le visiteur va s'exposer à un petit film de moins de 2 minutes qui met en scène des enfants dans une école parlant du rapport de leurs parents aux ordinateurs. Un meuble? Et c'est une vidéo sur la place d'IKEA dans la vie qui s'ouvre. Une boisson? Et hop, un essai

poétique sur le fluide et l'idée de la bouteille à la mer apparaît.

Au total, Code Barre livre 100 documentaires produits par 30 réalisateurs. «L'idée était de donner la parole à des créateurs de plusieurs milieux, de fédérer leurs regards singuliers sur le monde des objets», dit Mme Levy-Leblond qui précise que 16 mois ont été nécessaires pour la mise en place de ce documentaire qui explore et construit en même temps une nouvelle forme de narration pour raconter son histoire. En ligne, Code Barre, une production internationale, est présenté en français, anglais et allemand. 280 000 \$, financés à égalité de parts entre Arte et l'ONF, ont été investis dans cette aventure. «C'est la première fois que nous allons aussi loin avec la

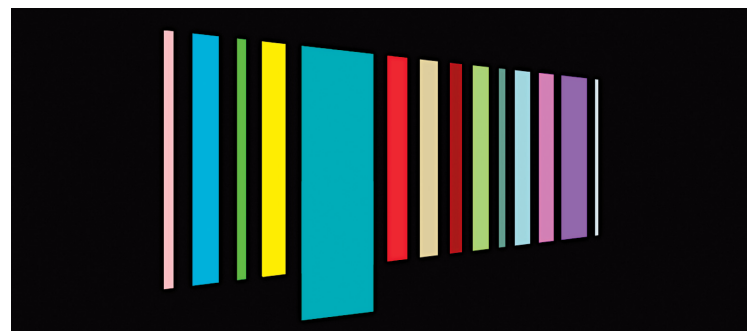
mobilité, a résumé hier Hugues Sweeney, responsable des projets interactifs à l'ONF. Comme nous sommes en train de déplacer une nouvelle fois les frontières du documentaire, Code Barre risque encore une fois de devenir une étude de cas.»

Avec ce nouveau projet interactif, l'Office vient une nouvelle fois confirmer ses ambitions numériques soutenues par le passé avec des projets comme Écologie sonore ou Sacrée montagne. Le partenariat avec Arte devrait donner naissance à une deuxième création numérique d'ici un an qui va explorer l'univers des identités numériques tout en questionnant les notions d'espaces privés et publics dans les formats 2.0.

Le Devoir



SOURCE ONF-ARTE FRANCE



Le projet Web Code Barre (codebarre.tv) offre une incursion expérimentale et critique dans le monde de l'accumulation de biens.

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

1768

HORIZONTALEMENT

- Critiques - Marque le lieu.
- Métal malléable - Détache les grains.
- Longue écharpe de dentelle - Partisan de.
- Choisir - Grand nombre de personnes.
- Nouveau - Ébène verte.
- Énigmatique.
- Abrégée - Outil.
- Actinium - Petits cubes - Sortie.
- Prophète hébreu - Chez nous - Bain bouillonnant.
- Produire un bruit grinçant - Village d'Afrique.
- Écime - Guide d'animaux.
- Plante à fleurs en capitules - Bouille.

VERTICALEMENT

- Stupéfait - S'oppose au mal.
- Cérémonial quelconque - Naturiste.
- Délire aigu - Bref.
- Art littéraire.
- De la Grèce ancienne - Degré.
- Mer grecque - Négation.
- Strontium - Couvre de sucre - Prêt-à-monter.
- Mèche de cheveux - Atteinte.
- Bobine - Lève le camp.
- Éclairage - Épouvantée.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	E	P	O	U	V	A	N	T	E	R	O	
2	F	O	R	T	E	E	M	P	O	T	E	
3	F	U	T	T	O	T	I	M	A	M		
4	A	E	A	U	S	A	T	A	N	E		
5	R	A	I	D	E	S	T	R	I	L		
6	O	S	L	O	A	T	H	E	N	E		
7	U	S	B	A	R	R	E	E	D	E		
8	C	O	R	E	E	A	N	E	I			
9	H	U	E	D	Y	N	A	M	I			
10	E	V	I	T	E	E	S					
11	R	I	N	G	T	A	B	L	I	E		
12	R	E	V	O	I	T	E	S	S	E		

1767

SOLUTION DU DERNIER

À LA TÉLÉVISION

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h		30 vies	Infoman	Enquête		Ils dansent		Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	23h05 Des kiwis et des hommes / Abdul Kalso		0h05 Les lionnes
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	Les Gags	Les auditions de	Star Académie		Fidèles au poste!		TVA nouvelles	22h45 Denis Lévésque		23h45 Le Match	
TQ	Kaboum	Tactik	Génial! / Marc-André Coallier, Matthieu Proulx.		Une pitule, une p'tite granule		Bazzo.tv		Voir			Tout le monde dehors	La période de questions
V	Atomes crochus	Un souper presque parfait			Fringe / Il était une fois...		NCIS: Los Angeles / Dans l'arène		Opération Séduction		Dumont		
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Téléjou. RDI	Election Ontario				RDI économie	24 heures
TV5	Champion	Journal FR	Les routes de l'impossible		Devoir d'enquête		Les oubliées		Caravane au Canada / Compton		TV5 le journal	23h35 Secrets d'histoire	
D	C'est incroyable!		Testament: Les héritiers divisés		Enchères / Destruction		Jeu mortels		Un tueur si proche		On a marché sur... / Vénus		Docu-D
VIE	ByeMaison	Idées-gardeur	Airoidi-sortie	Design V.I.P.	On a échangé nos mères		Parents ou tyrans		Laissez faire		Secret/style		Docu-D
MP	17h30 Palmars		Ste-Catherine	M.Net	Cliptoman		Criss Angel		Top Modèle		Cinéma		Ste-Catherine
MX	Génération 2000		Benezra reçoit		Fashion police		L'index québécois		Cliptographie Partie 1 de 2		Benezra reçoit		Musimag
VRAK TV	Les testeurs	Dans le trouble	Grenade?	Ma famille	Grenade?		Dans le trouble		Buzz Mag		Indie tout prix		Fan Club
TFE	Les Simpson	Tom et Jerry T	Bugs Bunny et Tweety		Splatalot		Passes/Casse		Family Guy		South Park		Les Simpson
RDS	17h00 Le 5 à 7	Hockey 360°	LNH Hockey / Canadiens de Montréal c. Maple Leafs de Toronto		LNH Hockey / Canadiens de Montréal c. Maple Leafs de Toronto		Les Simpson	American Dad	Family Guy		South Park		Canadiens express
HISTORIA	Pilotes des glaces		Passion maisons / Ripon		Mémoire qui tourne / L'été		NCIS enquêtes / Le témoin		Le Pacifique		Le Pacifique		Pawn Stars
ARTV	Les belles histoires		Tout sur moi / Rumeurs		Blanche		Affaire criminelle Partie 5 de 5		22h20 Xanadu		23h20 Le Réjouisseur		Mange ta ville
SERIES+	C.S.I.: Les experts		C.S.I.: Miami		The Defenders		Victimes du passé		FBI: filic et escroc		Southland / Retour aux sources		Un, Dos, Trois
ZTELE	La porte des étoiles / Avatar		Equipé-rouler	Comment.fait	Nikita / Réminiscences		Mélinda, entre deux mondes		Le sanctuaire / Le survivant		Pénil en haute mer		Comment.fait
C. SAVOIR	Apostrophes		19h15 Apostro.	Expositions	Les publications universitaires		Planète Terre.TV		La vie intime de la génération X		Mini-Psych School		Mini-Music
EVASION	Mégalopolis / Séoul		MtI bouche à bouche / McGill		Le top 7 des Caraïbes		Croisières de rêve		AlexEnFloride@evasion.tv		Nomades Land / Kirghizistan		Top 7 Caraïbes
TFO	Géant	Qui vient jouer	Relief		Voix humaines / Artistes		LOLA MONTES (1955) avec Peter Ustinov, Martine Carol.		Arrêt court		Espaces d'espèces		
Cinémap	18h20 LOVERBOY (V.F.) (1989)		Patrick Dempsey		RUE DES PLAISIRS (2001) Vincent Elbaz.		DES SOURIS ET DES HOMMES (1992) John Malkovich.		Spartacus / Le serpent rouge				
Sécan	17h45 ARTHUR ET LA VENGE...		19h20 LA PETITE FAMILLE (2010) John Hamburg.		LES PETITS RUISSEAUX (2010)		22h40 DEBACLE A WALL STREET (2011)						Cinéma
Planète	Plus vrais Partie 4 de 6		Où allons-nous faire de nos parents?		Revolutions		Malcolm X		Broad Peak				Sexualité
VOX	Scème muni	Mise à jour	Webpresse.ca / Premières	ICI et là	Auditions S.		Le Lab		Mise à jour				Mémoire P
CBC	17h00 News	HNIC: Face Off	LNH Hockey / Canadiens de Montréal c. Maple Leafs de Toronto		Grey's Anatomy		21h45 National		LNH Hockey / Penguins de Pittsburgh c. Canucks de Vancouver				
CTV (Mont.)	CTV News		Charlie's Angels		Grey's Anatomy		HappyDiv.		News		CTV News		0h05 Daily Sh.
GBL	Evening News	End Leash	E.T. Canada	Ent. Tonight	The Office		How to Be		News Final		E.T. Canada		0h05 ET
TVO	Wild Kratts	DinoDan	Superstructures / Sky Makers		The Agenda With Steve Paikin / Your Vote 2011		Charlie's Angels		The Story of Science		News		Vic. Pharm.
ABC	30 Rock	World News	ABC 22 Local	The Office	Charlie's Angels		Person of Interest		News		News Nightline		Jimmy Kimmel
CBS	Channel 3 News		CBSNews	Ent. Tonight	Jeopardy!		Community		News		23h35 David Letterman		23h35 Tonight Show J. Leno
NBC	News	NBC News	The Big Bang	The Big Bang	The X Factor / Boot Camp 2		Disappearances		Business		Charlie Rose		American Dad
FOX	Two and Half	Two and Half	History Detectives		Last One		Small Farm Rising		The Canadian Tenors / Live in Toronto		Charlie Rose		
PBS (37)	PBS NewsHour		PBS NewsHour		M.L.Journal	Journal Extra	CTV Election / 2011		The Mentalist		News		0h05 Daily Sh.
PBS (57)	News	Business	Grey's Anatomy		The Big Bang	Whitney	The First 48		The First 48		News		0h05 Daily Sh.
CTV (Com.)	The First 48		The First 48		The First 48		The First 48		The First 48		News		
BAVO	Criminal Minds		Flashpoint / One Wrong Move		The Mentalist / Red Sauce		WALK ALL OVER ME (2007) avec Tricia Helfer, Leellee Sobieski.		Flashpoint / One Wrong Move		The Mentalist		The First 48
DISCOVERY	Cash Cab	How It's Made	Daily Planet		River Monsters / Death Ray		River Monsters		MythBusters / Blue Ice		Daily Planet		River Monsters
HISTORY	Restoration	Restoration	Ice Road Truckers		Swamp People / Dark Waters		Ax Men / Showdown		Thrashopolis / Jerusalem		The Real Gladiator		Disc. Discovery
SHOWCASE	Royal Pains / In Vino Veritas		Lost Girl		ODYSSEUS AND THE ISLE OF THE MISTS (2008)		Warehouse 13 / Past Imperfect		Warehouse 13 / Past Imperfect		Lost Girl		Warehouse 13
TSN	SportsCentre		That's Hockey	Interruption	ESPN Films / Catching Hell		SportsCentre		Off the Record		WPT Poker		
10/06	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR

Amélie Gaudreau

LA TRAUQUE À «BÉBÉ DOC»

Enquête s'intéresse ce soir à un revenant en Haïti dont on ne parle plus beaucoup dans l'actualité internationale: Jean-Claude Duvalier. On nous présente d'abord un reportage de France 2 qui remonte le cours de l'existence française de l'ex-dictateur, 25 ans sans papier et sans ennui. Suivra un reportage maison sur un chasseur de dictateurs qui a monté un dossier incriminant Duvalier. *Radio-Canada, 20h*

LA FIN D'UNE DYNASTIE?

La Syrie a été atteinte par la fièvre du printemps arabe peu de temps après les autres pays, mais le régime de fer des Assad n'a toujours rien cédé. Pour comprendre un peu mieux à quoi s'attaquent les opposants, il peut être intéressant de jeter un coup d'œil au documentaire *Syrie: le crépuscule des Assad* qui raconte l'histoire de cette famille qui «régne» depuis quatre décennies et laisse deviner que la fin de son hégémonie pourrait être proche... *RDI, 20h*

MONSIEUR PARIZEAU

CHEZ MADAME BAZZO

Il est rare que Jacques Parizeau fasse une apparition publique sans que celle-ci soit un pavé dans une mare. On a donc bien hâte de voir ce qu'il dira en entrevue à madame B

CULTURE

Gilles Vigneault au Gesù

Entre ses mains, avec ses mots

SYLVAIN CORMIER

Peut-être était parce qu'à son local de répétition à St-Placide l'autre jour, on s'était beaucoup zieuté dans le blanc des yeux, ce sont ses belles mains et ses grands bras qui m'ont fasciné hier au Gesù presque toute l'heure et demie qu'à duré son splendide spectacle *Vivre debout*. C'était carrément un spectacle dans le spectacle: on aurait dit qu'il dirigeait la circulation de tout un peuple sur son grand tarmac dans *Les gens de mon pays*, qu'il nous faisait traverser à gué dans *Le Chant du portageur*, donnait pleine voile dans *Si les bateaux*, devenait le grand oiseau qui tout à la pointe de l'escadrille indiquait le Nord dans *Le Nord du Nord*. Ici le bras ondulait, et on suivait le courant de *La Manicouatai*, là il traçait une parfaite courbe qui allait se perdre par dessus son épaule et jetait *Fer et titane* avec le reste des vellétés du progrès et les profits des compagnies minières...

Peut-être parce que les jambes, solides encore mais moins mobiles, ne pouvaient qu'esquisser les giges d'antan, tout l'agile Gilles était dans ses hautes vergues et sa large mature: là il est encore et toujours seul maître à bord, capitaine sans conteste de son vaisseau après 50 ans de navigation au grand cours. Le fait est que jamais en cette soirée du 5 octobre 2011 il n'a fait la moindre allusion à cet anniversaire de scène qu'il célébrait au même Gesù le 5 octobre 1961: on en avait assez parlé dans les entrevues, fallait-il comprendre. Ce spectacle avait droit à son présent, à ses quelques nouvelles chansons,

et d'abord l'emblématique *Vivre debout*: «*Vivre debout pour me survivre / Lesté de quelques vieux tabous / Mais le cœur toujours prêt à suivre...*»

Il avait l'enchaînement rapide, monsieur Vigneault, son spectacle en avait le pas pressé. Des fois que les mots ne lui échapperaient? Bonne chose, les proverbiaux blancs auront troué la première chanson, bien-nommée *Dans la nuit des mots*, cassant la glace et sapant d'entrée de jeu l'énergisant suspense qui nous aurait fait guetter malgré nous les failles de la mémoire. C'était réglé, on pouvait s'en amuser. «*Dans la nuit des mots*, a-t-il offert après la chanson, *c'est une belle occasion pour en perdre quelques-uns... Il y en a trop!*»

Tellement de gestes sûrs et fins, encore plus de mots justes et beaux. Il y avait les mots que l'on chantait d'emblée avec lui — *J'ai pour toi un lac, Chacun porte son âge, Pendant que, Si les bateaux...* —, et les mots que chacun attrapait au vol pour lui-même, pour les mieux laisser résonner plus tard. Ainsi ces vers d'*Avec nos mots*, que je méditerai longtemps: «*Chaque jour aviver la flamme / Pour ne pas devenir à soi-même étranger...*» Il y avait aussi les mots du conteur, extraordinaire «*monologue du baril*», histoire d'un homme qui débarque à Natashquan et veut s'acheter du temps: j'en aurai pris plus. Avec Vigneault, les mots mêmes ont de grands bras et de larges mains. Ils vous prennent et ne vous lâchent plus. Entre ses mains, avec ses mots, il nous a étreint, bercés, emportés. Une fois de plus.

Le Devoir

CINÉMA

Ruée vers l'or

ODILE TREMBLAY

Quelques semaines avant la sortie de *Trou Story*, le documentaire de Richard Desjardins et Robert Monderie sur le chaud dossier des mines, un autre cinéaste se pose, inquiet, sur la question.

Au cinéma de l'ONF, jusqu'au 9 octobre, est présenté *La règle d'or*, documentaire écrit et réalisé par Nicolas Paquet sur Malartic en Abitibi. La compagnie Osisko, après avoir découvert des filons d'or sous un quartier résidentiel de la ville, a déménagé maisons et habitants, laissant un trou béant à exploiter et des promesses d'emplois. Nouvel Eldorado ou mainmise de l'or sur les valeurs humaines et écologiques? 200 familles sont allées vivre dans un quartier plus au nord, après avoir supporté les bruits d'enfer des pilons démolisseurs.

Ce film est le fruit d'une enquête patiente et difficile, car rares sont ceux qui veulent parler. D'ailleurs, les noms des personnes interrogées n'apparaissent pas. Mais l'anonymat est-il envisageable à l'écran? *La règle d'or*, nourri d'images d'avant et après la destruction du plus vieux quartier de Malartic, nous montre les dissensions des résidents. Comme dit le maire: «*C'est difficile pour une ville minière de dire non à une compagnie minière...*» À son avis, Malartic eut quand même la chance d'avoir ses filons en terre habitée; forçant la compagnie à payer pour tout chambouler. Mais au fil des témoignages souvent touchants, l'angoisse devient palpable. Certains dénoncent une situation initiée sans permis d'exploitation, sans experts indépendants consultés ni débat sur les mines à ciel ouvert en milieu urbain. Plusieurs citoyens craignent de se mettre à dos un futur employeur en mode monopole. D'autres s'inquiètent des répercussions sur l'environnement, sur la situation des plus défavorisés incapables de payer les nouveaux loyers de la délocalisation. Cette exploitation (9 millions d'onces d'or à extirper) ne fera qu'enrichir la compagnie minière. Celle-ci

visé 7 milliards de profits, mais les redevances à la ville ne seront que de 0,03%. Un climat de suspicion s'est instauré sur un Malartic rebaptisé par certains «Osiskoville».

Ce film vivant nous fait rencontrer autant une représentante de la compagnie qui vante la générosité d'Osisko qu'une propriétaire de binerie qui ferme après anéantissement du quartier, ou un homme qui se prépare, désenchanté à quitter la ville.

Le Devoir

PHOTOGRAPHIE

Edward Burtynsky au pays du pétrole

FRÉDÉRIQUE DOYON

Quel lien y a-t-il entre un travailleur des champs de démantèlement de navires au Bangladesh et l'adepte américain des courses Nascar? Le pétrole, qui permet à l'un de vivre et à l'autre de se distraire, pendant que la nature en... pâtit. C'est le genre de paradoxe que nous soumet l'artiste-photographe canadien Edward Burtynsky dans *Pétrole*, exposition présentée au Musée McCord jusqu'au 8 janvier.

Depuis près de 30 ans, ses immenses clichés macro des mégasites industriels du monde mettent en scène le choc entre la nature et la culture. Les mines de calcaire ou de charbon, les champs de pneus ou de débris de métal usé deviennent, sous son objectif, des tableaux saisissants, texturés, presque des peintures. Le magnifique film *Manufactured Landscapes*, signé Jennifer Baichwal, qui sera projeté en marge de l'exposition, en témoigne.

Dans *Pétrole*, comme dans le reste de son œuvre, la beauté cède souvent le pas à l'effroi ressenti devant l'emprise humaine sur la nature. Les 56 photos de l'exposition, dont certains formats atteignent plus de six pieds en largeur ou en hauteur, sont regroupées en trois chapitres, extraction et raffineries, transport et culte du moteur et la fin entropique du pétrole. Tout le cycle de vie de l'or noir y passe: des raffineries qui évoquent une curieuse biologie industrielle, des barils promis à un inquiétant recyclage, une

fête de camionneurs, un champ de pneus usés...

Ce qui l'a le plus impressionné dans son parcours? «*Les champs de démantèlement des navires*, répond-il en entrevue. *C'était comme si je reculais dans le temps jusqu'au début de la révolution industrielle, que je voyais ce dont Charles Dickens a été témoin. C'est quelque chose que je n'imaginai pas exister.*»

Avec *Pétrole*, l'artiste a vécu une sorte d'épiphanie, suivie d'une complainte. Comme si tout ce qui avait précédé n'était qu'un avant-goût.

«*Quand j'ai vu ces tours [chevalets de pompage du pétrole], j'ai constaté l'ampleur et la rapidité de l'extraction*, dit-il. *J'ai réalisé que les sites que je photographiais depuis 20 ans n'auraient pu prendre une telle envergure sans le pétrole. C'est parce qu'on a construit des moteurs à combustion qu'on est sept millions d'humains. [...] [Avant], la taille de la population s'autorégulait d'une certaine façon.* La crise de l'énergie est un des plus grands défis qui nous attend, selon lui. «*On est tous concernés. On prend tous l'auto, l'avion.*»

Extraction intensive et extensive

Si tout le monde sait ce qu'est le pétrole, peu de gens ont une image claire de son extraction intensive et extensive. C'est ce que Burtynsky a voulu semer dans les consciences, donnant du même coup accès à des sites méconnus.

Nostalgique du passé, Burtynsky? Plutôt philosophe. «*C'est*



EDWARD BURTYNSKY, COURTOISIE GALERIE NICHOLAS METTIVIER, TORONTO

L'artiste canadien Edward Burtynsky a vécu son épiphanie en photographiant toute le cycle de vie du pétrole. Les 56 clichés grand format de l'exposition *Pétrole* sont présentés au Musée McCord jusqu'au 8 janvier. La photo ci-dessus a été croquée dans le champ pétrolier de SOCAR, à Baku, en Azerbaïdjan.

comme le yin et le yang, dans toute création, il y a un geste de succès comme espèce, qui s'étend à un rythme exponentiel.

«*J'ai réalisé que les sites que je photographiais depuis 20 ans n'auraient pu prendre une telle envergure sans le pétrole*», souligne Edward Burtynsky

truction», dit-il. Son œuvre célebre avant tout les grandeurs humaines et naturelles. Mais *Pétrole* lui a inspiré une certaine «*tristesse dans le fait de voir la nature reculer, rétrécir comme peau de chagrin, résultat de nos*

C'est l'évidence de l'entropie du pétrole qui s'impose à lui. Le pic pétrolier guette. «*La question est "quand" plutôt que "si"*»

Le Devoir

► ledevoir.com

Pour voir d'autres photos d'Edward Burtynsky: Culture/Arts visuels

CONCERTS CLASSIQUES

Sans étiquette

OSM

«Rufus Wainwright symphonique». Mendelssohn: Le Songe d'une nuit d'été, ouverture. Wainwright: Five Shakespeare Sonnets. Berlioz: Le spectre de la Rose, Absence, L'île inconnue, extraits des Nuits d'été. Chansons diverses. Rufus Wainwright (auteur, compositeur, interprète), Orchestre symphonique de Montréal, Simon Leduc Mercredi 5 octobre.

CHRISTOPHE HUSS

Rufus Wainwright a bien profité de sa rencontre avec l'OSM, cultivant une image de baladin multi-genres, sans étiquette. Il y avait tout à craindre, sur le papier, d'une double prétention. Prétention symphonique, quand Wainwright compose et orchestre une musique

illustrant cinq des fameux *Sonnets* de Shakespeare. Prétention d'interprète, lorsqu'un chanteur populaire aborde trois mélodies de Berlioz dans une salle de concert acoustique. Il a fait passer cette initiative avec une décontraction faussement naïve, avançant: «*Je suis en train de l'apprendre et vous êtes tous avec moi dans cette expérience.*»

La tentation de la part de vedettes de la chanson ou du jazz de glaner une consécration classique est en recrudescence: Elvis Costello se frotte au ballet, Roger Waters à l'opéra, Joe Jackson à la symphonie, Paul McCartney à l'oratorio, William Sheller au concerto et Brad Mehldau à la mélodie. De ma perspective, Costello, musicien inventif et habile orchestrateur, domine cet aréopage, Wainwright compris.

On retient des *Cinq Sonnets* (les 43, 20, 10, 129 et 87) la belle ballade du 20^e Sonnet, celui où plane l'ambiguïté sexuelle. Cela dit, «*When most I wink...*» (*Sonnet 43*) a été mis en musique par Britten dans le *Nocturne op. 60*, qui donne à Wainwright une leçon dans l'art de manier l'orchestration pour son potentiel évocateur, par exemple dans le passage des ombres à la lumière («*shadows*» vs. «*clear day*»). Wainwright — qui chante amplifié — a composé du chant accompagné (parfois lourdement), plus qu'une substantielle et inventive œuvre orchestrale avec soliste vocal.

Quant au chant, les univers «pop» et classique sont inconciliables: les râles gutturaux nasalisés sont considérés par les ad-

mirateurs de Rufus Wainwright comme le caractère sublimement distinctif de son «art». Sur cette base, l'interprète Wainwright se frotte à Berlioz avec ses moyens, qui conviennent mieux à la poésie figée (*Absence*) qu'aux flux rapides de *L'île inconnue*. Le chanteur reste plus à l'aise dans son univers, en compagnie de membres de sa famille, chantant *Entre la jeunesse et la sagesse*, une chanson phare de sa mère. *Vibrate, Little Sister, This Love Affair, Les Escaliers de la Butte*, puis deux hommages à Judy Garland et un *Oh what a world* subtilement infusé de *Boléro* de Ravel ont précédé à deux rappels: *Hallelujah* de Leonard Cohen et l'air final de son opéra *Prima Donna*.

Le Devoir

Nous servons 35 000 repas à des personnes sans-abri et démunies pendant l'Action de grâces



Touchez le cœur de 10 personnes qui souffrent de la faim!

Pour la modique somme de 27,80\$, vous pouvez leur offrir des repas chauds ou un abri sécuritaire... une aide qui pourrait être le point de départ d'une nouvelle vie.

27,80\$ pour 10 personnes 69,50\$ pour 25 personnes
 139\$ pour 50 personnes 278\$ pour 100 personnes
 \$ pour aider autant de personnes possible

Veillez débiter ma carte de crédit Visa MasterCard American Express
Un reçu d'impôt sera émis pour tout don de 10\$ et plus. Mission Bon Accueil est un organisme de bienfaisance : NE 10819 5215 RR0001

NO DE LA CARTE _____ DATE D'EXPIRATION _____
SIGNATURE _____
NOM EN LETTRES MOULÉES _____
COURRIEL _____ TELEPHONE _____
ADRESSE _____
VILLE _____ PROVINCE _____ CODE POSTAL _____

Associez-vous aux efforts de Mission Bon Accueil afin de redonner dignité et espoir à des milliers de montréalais défavorisés.

Découpez et envoyez votre don à :



Mission Bon Accueil
606, rue de Courcelle
Dépt. 403 304
Montréal, QC H4C 3L5
Notre 120^e année au service des plus démunis

www.missionbonaccueil.com

514-523-5288